woxx

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1911/26
ISSN 2354-4597
3 €
13.11.2026



Escalade autoritaire chez Voltaire

Dans la droite ligne de la politique menée par Macron depuis 10 ans, le pouvoir réprime brutalement la protestation des lycéen·nes et le mouvement social contre la vie chère en France.

Regards p. 6

5 453000 211009 01911

NEWS

Des critères pour s'abriter l'hiver p. 3

Au Findel, la Wanteraktioun ouvre pour cinq mois. Mais les conditions d'accès peuvent laisser certaines personnes à la porte.

THEMA

Klimagipfel im Overshoot-Zeitalter S. 4

Während die Welt auf eine Erderwärmung von 2,8 Gad zusteuert, soll der diesjährige Klimagipfel in Antalya eine „Cop der Umsetzung" werden. Die Erwartungen sind niedrig.

REGARDS

„Dreiundsiebzig Quadratmeter" S. 11

Eine Tochter trauert bis zum Selbstverlust um ihre tote Mutter. Isabella Feimers Roman löst Unbehagen aus und begeistert durch seine poetische Sprache.

EDITORIAL

NEWS

Des lycéen·nes et des étudiant·es occupent la place de la République, à Paris. Le gouvernement leur répond par le mépris.



PHOTO : LÉO-PAUL HOFFMANN

MOUVEMENT SOCIAL EN FRANCE

Cruel et obscène !

Fabien Grasser

Pour tenter d'éteindre la contestation sociale qu'il réprime brutalement depuis des semaines, le gouvernement français concède des miettes aux salarié·es et joue l'enfumage face aux lycéen·nes. Pour Macron, l'essentiel est de maintenir le cap de sa politique en faveur des ultrariches.

« Cinq balles et même pas un Mars » : c'est une Sophie Binet fumasse qui quitte Matignon, ce lundi 9 novembre. Pour la secrétaire générale de la CGT, tout comme pour les autres syndicats et pour l'opposition de gauche, le compte n'y est pas. Face à la contestation sociale qui secoue la France depuis des semaines, le premier ministre, Sébastien Lecornu, consent un peu moins de 25 euros d'augmentation mensuelle du smic, le salaire minimum. Et encore, sur cette somme ridiculement basse, 18 euros relèvent de la revalorisation automatique liée à l'inflation. Le « coup de pouce » atteint donc à peine 7 euros. Les syndicats réclament une hausse de 100 à 150 euros mensuels au vu de la flambée du coût de la vie. Ils appellent donc à une nouvelle mobilisation dans la rue le 17 novembre, à l'exception de la CFDT, qui veut donner sa chance aux négociations de branche. Un lâchage dont la centrale proche du PS est coutumière. Le patronat, pour sa part, surjoue l'indignation, affirmant que 7 euros de revalorisation menacent la survie des entreprises, même si leur profitabilité n'a pas baissé ces dernières années, assurant des gains de plus en plus confortables aux actionnaires, au détriment du pouvoir d'achat, de l'emploi et de l'innovation.

Le lendemain de ce rendez-vous, ce sont les syndicats lycéens et une majorité de parlementaires qui claquent la porte d'une réunion à Matignon, censée poser les bases d'une réforme de Parcoursup. La suppression de cette plateforme algorithmique d'orientation post-bac est l'une des principales revendications lycéennes en raison de son fonctionnement opaque, qui favorise la sélectivité sociale. En cause, la présence à la réunion de parlementaires et de syndicats étudiants d'extrême droite, mais aussi la mauvaise foi gouvernementale pour mettre fin à ce dispositif laissant chaque année des dizaines de milliers de jeunes issus de milieux modestes sur le carreau. Les lycéen·nes, à l'origine de ce mouvement social sans précédent, appellent leurs troupes et les salarié·es à retourner dans la rue dès le samedi 14 novembre pour reconduire une contestation qui ne faiblit pas, tant la colère est grande.

Macron accompagne en toute conscience le basculement d'un capitalisme néolibéral vers sa version autoritaire et prédatrice. Dans cette entreprise, il peut compter sur la complicité du Rassemblement national.

Le gouvernement mime l'incompréhension, s'estimant généreux sur le smic et sur les demandes lycéennes. Il justifie la faiblesse des mesures par l'endettement record du pays, dont il est le principal responsable par ses cadeaux aux grandes entreprises et grandes fortunes, évalués à quelque 160 milliards annuels depuis dix ans. Autant de largesses qu'il n'entend pas remettre en cause. Syndicats et opposition de gauche dénoncent la déconnexion du pouvoir. Les deux se scandalisent de la répression brutale des manifestations et des blocages, ce que le gouvernement s'emploie à nier, malgré la multiplication des témoignages, des vidéos et des constats des organisations de protection des droits humains (lire page 6).

L'argument d'un pouvoir largué face aux réalités vécues par les Français·es ou aux bavures policières quotidiennes est de bonne guerre. Mais sans doute aussi est-il un peu trop facile. Car c'est volontairement que les gouvernements, pilotés depuis l'Élysée, mènent, depuis dix ans, leur politique de brutalisation sociale et de destruction des services publics, qu'ils entretiennent un climat de violence et institutionnalisent le racisme pour polariser la société afin de faire diversion. Macron accompagne en toute conscience le basculement d'un capitalisme néolibéral vers sa version autoritaire et prédatrice. Dans cette entreprise, il peut compter sur la complicité du Rassemblement national qui, à l'instar du « bloc central » et de la droite, vote systématiquement contre la revalorisation du pouvoir d'achat ou contre les mesures de justice sociale. C'est cruel et obscène.

REGARDS
31. Klimagipfel: In Grenzen halten **S. 4**
Manifestations en France :
Encore la politique de la matraque **p. 6**
Biografie:
Annemarie Schwarzenbach – Teil 2 **S. 8**
Roman „Dreiundsiebzig Quadratmeter“:
Zurück in den Mutterschoß **S. 11**

AGENDA
Wat ass lass? **S. 12**
Expo **S. 17**
Kino **S. 18**

Coverfoto: Léo-Paul Hoffmann



Im November präsentiert der Künstler und Grafiker Laurent Schmit eine Auswahl seiner humorvollen Collagen auf unseren Backcover. Das Interview dazu: woxx.eu/laurentschmit

AKTUELL

WANTERAKTIOUN

Un toit toujours sous conditions

Yolène Le Bras

La Wanteraktioun ouvrira ses portes dès ce samedi 14 novembre. Si l'accès reste garanti à toute personne sans abri lorsque le thermomètre passe sous zéro, des critères limitent le séjour le reste du temps.

Au Findel, les préparatifs avancent. La Wanteraktioun (WAK), qui accueille chaque année les personnes sans abri, ouvrira ses portes le 14 novembre, au lieu du 15 initialement prévu, en raison des conditions météorologiques annoncées. Elle restera en activité jusqu'au 15 avril. Créée en 2001, l'Action hiver dispose depuis 2019 d'une structure permanente au Findel, dont la capacité d'accueil a progressivement été étendue. Cette année, 262 lits seront disponibles avec une soixantaine de couchages par dortoir. En cas de forte affluence, une salle de repos peut être aménagée pour accueillir 38 personnes supplémentaires, portant la capacité à 300 lits. Dans la structure gérée par Dräieck, association qui réunit la Croix-Rouge, HUT et Inter-Actions, 26 professionnel·les travaillent à la préparation et au fonctionnement du dispositif, avec le soutien de 120 à 180 bénévoles selon les périodes. Outre l'hébergement nocturne, les personnes accueillies bénéficient de repas, de douches, de kits d'hygiène et d'un accompagnement social et médical, auquel contribue, en plus de Dräieck, Médecins du monde.

Trois mois de présence

Cependant, depuis deux ans, l'accès à la WAK n'est plus inconditionnel. Des critères ont été introduits pour limiter l'accueil des personnes récemment arrivées au Luxembourg. Lors de leur introduction, les modalités de vérification et la durée exacte de présence exigée restaient floues (« Wanteraktioun :„Unsere“ Armen », woxx 1813), mais les critères sont désormais précisés : celles et ceux qui ne peuvent pas justifier de trois mois de présence sur le territoire ne peuvent y séjourner que trois nuits, sauf lorsque les températures passent sous zéro, auquel cas toute personne qui se présente peut entrer. Or, sur les quelque 150 nuits que compte une saison, une cinquantaine seulement ont été concernées par des températures négatives l'hiver dernier, selon le ministre. Autrement dit, pendant environ deux nuits sur trois, les personnes qui ne remplissent pas le critère des trois mois restent limitées à trois nuitées. Un délai censé permettre aux équipes sociales d'orienter les personnes concernées vers d'autres structures. Le ministre reconnaît que cette limitation a conduit à des accompagnements vers l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) ou la « Maison retour », structure pourtant fortement critiquée par les associations du terrain (« Le provisoire se pérennise », woxx 1858).

Reste la question de la vérification des trois mois de présence. Comment une personne sans domicile fixe peut-elle prouver qu'elle se trouvait déjà au Luxembourg il y a plusieurs semaines ? Interrogé sur ce point, le ministère de la Famille précise qu'une simple trace de présence peut suffire : fréquentation d'un service social, consultation médicale ou encore ticket de transport. Mais ce justificatif doit être accompagné d'un document permettant d'établir l'identité du·de la bénéficiaire, afin de prouver que les justificatifs de présence fournis se rapportent bien à la personne concernée et « pour des raisons de sécurité, en cas d'incendie notamment », afin que chaque personne soit identifiée. Une exigence qui peut constituer un obstacle supplémentaire, alors que nombre de personnes sans abri ne possèdent pas ou plus de telles pièces justificatives. Le ministre défend ces restrictions au nom de la capacité d'accueil de la structure. Lors des saisons précédentes, des tentes chauffées de l'armée avaient été prévues pour ajouter entre 20 et 32 places mais elles n'ont pas été nécessaires l'hiver dernier. « Nous voulons éviter de nous retrouver dans une situation où nous n'avons plus assez de places », justifie Max Hahn. Selon lui, les critères d'exclusion ont permis de limiter la fréquentation des différents services à quelque 2.200 bénéficiaires par saison, dont 1.840 accueilli·es au foyer de nuit.

Et le besoin d'un abri ne disparaît pas avec les températures positives. Les fortes chaleurs estivales exposent elles aussi les personnes sans abri à des risques importants, voire mortels, notamment de déshydratation et d'insolation (« La misère est aussi pénible sous le soleil », woxx 1840). Pourtant, le gouvernement refuse toujours de transformer la « Wanteraktioun » en une structure ouverte pendant toute l'année.

SHORT NEWS

Les banques en dessous de la moyenne globale

(mes) – Alors que le gouvernement aspire à jouer un rôle de premier plan dans la « finance durable », le respect des droits humains est encore loin de figurer dans le cœur du secteur bancaire local, le sixième plus grand au monde. « Aucune banque ne fait preuve d'une mise en œuvre complète de ses responsabilités en matière de droits de l'homme », dénonce Giulia Barbos de l'organisation de recherche Bank Track, qui a évalué une douzaine de banques luxembourgeoises. Présentée ce mardi avec l'Initiative pour un devoir de vigilance, l'étude examine leurs engagements politiques, la diligence, la publication d'informations et les mesures de réparation existantes. Premier constat : en moyenne, les banques obtiennent un score de 5,2 points, inférieur à la moyenne mondiale de 5,9. Elles se démarquent particulièrement par l'absence d'une analyse de leur impact. Seules Deutsche Bank Luxembourg et ING Luxembourg indiquent évaluer si leurs activités ont porté atteinte aux droits humains, détaille l'experte Lucilla Viola. Or, aucune n'a mis en place un système de réparation. Pourtant, bien des banques investissent dans des secteurs à haut risque, tranche Jean-Louis Zeien de l'Initiative : « Les banques doivent donner la priorité aux personnes concernées et rendre compte de leurs impacts, plutôt que de se contenter d'évoquer leurs politiques. Une finance durable n'est pas possible avec des mesures uniquement volontaire. » Le gouvernement aura l'occasion de joindre le geste à ses paroles avec la transposition de la directive européenne sur le devoir de vigilance des entreprises, prévu pour juillet 2028, notamment en incluant les activités de financement et d'investissement.

Temps de travail : « Souvent patronat varie… »

(fg) – Répartir la semaine de 40 heures sur quatre jours : cette possibilité est l'un des points centraux d'un plan d'action sur lequel se sont accordés les partenaires sociaux en juillet dernier au sein du Comité permanent du travail et de l'emploi (CPTE). Si la réduction du temps de travail demeure au cœur des revendications syndicales, ils acceptent néanmoins l'idée d'une réorganisation qui intégrerait cette alternative, tout comme la possibilité d'ajouter une pause dans la journée ou de revoir le travail du week-end. Ils y posent néanmoins la condition que cela soit négocié dans le cadre d'une convention collective, un point sur lequel les rejoint totalement le ministre du Travail, Marc Spautz, comme cela avait été convenu avec le patronat lors des négociations de l'été dernier. Mais, par la voix de l'UEL, le patronat voudrait désormais revenir sur cette condition, en arguant que la négociation collective sur cet aspect est inadaptée aux petites entreprises, auxquelles il faudrait concéder la possibilité de négocier cette option directement avec les salarié·es, en se passant des syndicats. Soit très exactement ce qui avait mis le feu aux poudres il y a deux ans, quand le LCGB et l'OGBL avaient claqué la porte du CPTE face à un patronat et un ministre du Travail – alors Georges Mischo – qui voulaient remettre en cause leur prérogative légale dans la négociation des conventions collectives. Le gouvernement avait fini par reculer et avait maintenu ce monopole syndical. Mais la vie (sociale) est un éternel recommencement…

Logement : l'urgence attendra ?

(ylb) – Après une première manifestation le 27 octobre devant la Chambre des députés, le Kollektiv Logementskris, a rencontré, ce mardi 10 novembre, le ministre du Logement, Claude Meisch, pour lui présenter ses 20 revendications. Un entretien qui n'a pas convaincu les représentant·es du collectif, qui regrette que les discussions se soient limitées à la présentation des mesures déjà annoncées par le gouvernement. Interrogé sur les retards de plusieurs réformes, le ministre a indiqué que les projets de loi sur le bail à loyer et sur la vente en l'état futur d'achèvement (VEFA) seraient présentés en 2027. Concernant le registre national des bâtiments et des logements, ainsi que les taxes sur les logements vacants et la mobilisation de terrains, Claude Meisch a rappelé que ces dossiers relevaient de la compétence du ministère des Affaires intérieures. Cet échange confirme, selon le collectif, la nécessité d'une commission placée sous l'autorité du premier ministre, afin de coordonner l'action des ministères concernés et de fixer des échéances concrètes. De son côté, le ministre met en avant les convergences avec les revendications du mouvement et les réformes en préparation : « La différence tient souvent au rythme, pas à la direction », résume-t-il. Mais du rythme, c'est ce que souhaite justement le collectif, qui appelle à une large mobilisation ce vendredi 13 novembre pour faire reconnaître l'urgence de la crise. Un appel relayé entre autres par le KPL qui rappelle que le logement est un droit humain et non une marchandise.

THEMA

REGARDS

31. KLIMAGIPFEL

In Grenzen halten

María Elorza Saralegui

Bei den Verhandlungen der 31. Klimakonferenz befassen sich Delegierte vor allem mit den Details zur Umsetzung vergangener Verpflichtungen. Währenddessen steuert die Welt auf eine 2,8-Grad-Erwärmung zu.

Dieses Jahr sollen die Erwartungen niedrig gehalten werden. Größere Verpflichtungen werden auf der COP31 nicht herauskommen. Die Verhandlungen begannen am Montag in Antalya an der türkischen Riviera, über 92.000 Personen nehmen vor Ort teil. Nach den Entscheidungen auf den vergangenen internationalen Klimagipfeln müssten eigentlich auf diesem das Ausführen von Details auf der Tagesordnung stehen: wie viel von dem auf der COP30 versprochenen Geld für Klimaanpassungsprojekte bis wann wohin fließen soll, beispielsweise. Oder wie nun der Plan einer „gerechten Transition“ konkretisiert werden kann. Bereits zu Beginn zeigten sich einige Delegierte und NGOs enttäuscht. Zu der Ernüchterung trägt auch die Abwesenheit einiger europäischer Staatsoberhäupter bei, darunter der deutsche Bundeskanzler Friedrich Merz oder der französische Präsident Emmanuel Macron. Obschon die entsprechenden Länderdelegationen vor Ort sind, signalisiere das Fehlen der Staatschefs laut dem NGO-Verband „Climate Action Network“ mangelndes Interesse, dem zögerlichen Klimaschutz der EU-Mitgliedstaaten entsprechend.

Immerhin repräsentieren CSV-Umweltminister Serge Wilmes und seine Delegation Luxemburg auf dem Gipfel vor Ort. Die Erwartungen hat allerdings auch die hiesige Regierung gedämpft: Die EU müsse „bescheidener“ auftreten, meinten sowohl Wilmes als auch CSV-Abgeordneter und Präsident der Umweltkommission Paul Galles gegenüber „100,7“. Für den Klimaschutz werde weder die EU noch Luxemburg mehr ausgeben als das, was bisher geplant sei, so die Regierung. Die hiesige Politik gibt sich nach der vergangenen Cop im brasilianischem Belém, die trotz Bemühungen vonseiten der Cop-Präsidentschaft die hohen Hoffnungen vieler nicht erfüllen konnte, „realistischer“ (woxx 1864, „Auf Zehenspitzen ums Feuer“). Ansonsten riskiere die EU, „alleine“ da zu stehen, so Wilmes im Interview mit dem Radiosender. Dass die europäischen Mitgliedstaaten damit vor allem die akut von der Klimakrise bedrohten Staaten im Stich lassen und deren aus Überlebensnot stärkere Forderungen ignorieren, bleibt unerwähnt.

Neues Zeitalter der Klimaextreme

Dabei müssten die Energiekrise, die aktuellen Konflikte und extremen Wetterkatastrophen der vergangenen Monate eigentlich zum schnelleren Handeln anspornen. Die Blockade der Straße von Hormus hat beispielsweise den Forderungen nach einem Ausstieg aus fossilen Brennstoffen bedeutend mehr Dringlichkeit verliehen. Auch jüngste wissenschaftliche Erkenntnisse müssten Politiker*innen den Ernst der Lage verdeutlichen: 2026 wird das heißeste Jahr seit den Aufzeichnungen, warnte die Weltorganisation für Meteorologie Anfang dieser Woche. So lag die durchschnittliche Oberflächentemperatur von Januar bis September dieses Jahres bei 1,47 °C über dem vorindustriellen Durchschnitt. Die Erderwärmung schreitet immer schneller voran, so eine Studie von Mitte Oktober, die vor dem Überschreiten von unumkehrbaren Kipppunkten warnt, die sich gegenseitig verstärken.

Die diesjährige Klimakonferenz ist die erste, bei der klar ist, dass die Welt die im Pariser Abkommen festgelegte 1,5-Grad-Schwelle höchstwahrscheinlich langfristig überschreiten wird. Bis 2100 rechnet das Umweltprogramm der Vereinten Nationen (Unep) mit einer Erwärmung von 2,6 Grad – aber nur, falls alle bisher versprochenen Maßnahmen auch umgesetzt werden. Die Zahl hat weltweit für Schlagzeilen gesorgt. Zurecht: Jetzt schon sorgt die Klimakrise für tödliche Katastrophen wie Dürren und Fluten. Auch Luxemburg leidet unter den klimatischen Veränderungen, wie die Ernteausfälle nach dem trockenen Sommer zeigen. Bei zwei Grad oder mehr werden ganze Teile des Planeten unbewohnbar sein.

Bestandsaufnahme auf der Tagesordnung

Als die entscheidende Frage gilt nun, wie lange und wie weit das 1,5-Grad-Ziel überschritten werden wird. Verschiedene Szenarien zeigen, dass ein Erreichen von „nur“ 1,8 Grad möglich ist und der globale Temperaturanstieg daraufhin wieder auf, beziehungsweise sogar unter 1,5 Grad gesenkt werden kann. „Um diesen Kurs einzuschlagen, müssten die globalen Treibhausgasemissionen bis 2030 um 18 Prozent, bis 2035 um 45 Prozent und bis 2040 um 69 Prozent gesenkt werden, jeweils im Vergleich zum Niveau von 2025“, so das Unep.

Weltweit steigen die Emissionen insgesamt weiter an. Eine zweite globale Bestandsaufnahme, um zu überprüfen, um wie viel die verschiedenen Länder ihre Emissionen nun tatsächlich reduziert haben, wird erst 2028 veröffentlicht werden. Auf dem diesjährigen Klimagipfel soll diese Bestandsaufnahme schon diskutiert werden, um in den nächsten Jahren abgeschlossen zu werden. So hat die EU bereits betont, wie wichtig es sei, dass alle Länder ihre Reduktionsziele vorlegen und sicherstellen, dass diese versuchen, das 1,5-Grad-Ziel einzuhalten. Bislang haben 150 Vertragsparteien dies getan – die Ziele Argentiniens oder auch Ägyptens fehlen noch.

In Luxemburg sind die Emissionen erst in den vergangenen fünf Jahren gesunken (woxx 1861, „Entspannt in den Abgrund“). Insgesamt hat das Land seine Treibhausgase seit 2005 um rund 33 Prozent reduzieren können. Nur zwei Sektoren – Land- und Forstwirtschaft sowie Transport – er-

Cop-Präsidentschaft: Doppelt gemoppelt?

Mit Ausnahme von Brasilien fanden die vergangenen vier Gipfel in autoritären Staaten statt. Nach Ägypten, den Vereinigten Arabischen Emiraten und Aserbaidschan ist dieses Jahr die Türkei das Gastgeberland der internationalen Klimakonferenz. Neu ist dabei die Doppel-Präsidentschaft, da sich auch Australien als Gastgeber gemeldet hatte. Während die Türkei sich um die Logistik und die Kommunikation rund um die COP31 kümmert, leitet Australien die Verhandlungen. Letztendlich soll jedoch die Türkei den Hammer bei der Plenarsitzung nächsten Freitag in der Hand halten und hat demnach buchstäblich das Sagen. Beide Länder vereint die Abhängigkeit von Kohle. Weltweit belegt Australien den zweiten Platz der größte Exporteure von Kohle zur Verbrennung in Kraftwerken. In der Türkei plant die Firma „Cengiz Holding“ ein neues Kohlekraftwerk in Çanakkale, das unter anderem die Lebensräume der Mittelmeer-Robben gefährden wird, kritisiert etwa die NGO Greenpeace Turkiye. In den vergangenen Jahren ging das Land zudem verstärkt gegen Aktivist*innen vor und schränkte die Demonstrationsfreiheit ein. Dies hatte unter anderem auch Konsequenzen für queere Menschen (woxx 1904, „Solidarität mit der LGBTQIA-Bewegung in der Türkei“). So fordert der Verband „Climate Action Network Europe“, „die türkische Zivilgesellschaft muss während der gesamten COP31 frei teilnehmen, sich organisieren und protestieren können, auch im Rahmen des für den 14. November in Antalya geplanten Klimamarsches“.



FOTO: COP31 TÜRKIYE / FLICKR

An die 31. Klimakonferenz in Antalya soll die Zivilgesellschaft keine großen Erwartungen haben, so die Industriestaaten, die unambitiös auftreten.

reichen jedoch die gesetzten Ziele. Vom Reduktionsziel von 55 Prozent bis 2030 ist das Großherzogtum noch weit entfernt, beziehungsweise wird es diese mit den jetzigen Maßnahmen schlicht verfehlen, prognostiziert eine Analyse des Statec.

„Hinter den abstrakten Zahlen steht die Frage, ob Luxemburg seinen Beitrag leistet, um die Klimakrise einzudämmen, die Menschen unabhängiger von fossilen Energien zu machen und kommenden Generationen eine lebenswerte Zukunft zu sichern“, schrieben Déi Gréng in einer Pressemitteilung am Mittwoch. Für Votum Klima ist die Antwort ein klares „Nein“. Als „Scheitern“ beschreiben die 15 Natur- und Klimaschutz-NGOs, die im Verband repräsentiert sind, die bisherige nationale und internationale Klimapolitik. Im Großherzogtum erschwere unter anderem der Tankrabatt das Erreichen der Klimaziele. Dieser soll erst Ende Februar 2027 auslaufen. Der Regierung geht es dabei darum, „den Leuten unter die Arme zu greifen“, wie Paul Galles es gegenüber 100,7 formuliert hat. Eher müsste die Regierung den Tankrabatt – der den Benzin und Diesel für jeden Haushalt billiger macht – schon Ende dieses Jahres auslaufen lassen und ihn mit „gezielten Hilfen“ für ärmere Haushalte ersetzen, fordert Votum Klima.

Außerdem hat Luxemburg noch keinen konkreten Plan für den Ausstieg aus den fossilen Brennstoffen. Obschon die Produktion und der Konsum fossiler Energien für den Großteil der globalen Emissionen verantwortlich sind, hatten sich Staaten erst 2023 auf dem Gipfel in Dubai auf einen „Übergang weg“ von den fossilen Energien geeinigt. Auf den nachfolgenden Klimakonferenzen hat sich allerdings kein Konsens gefunden, um diesen Übergang genauer zu besprechen. So auch nicht auf der COP30.

Zwar hat die brasilianische Cop-Präsidentschaft seitdem einen „Fahrplan“ für einen Ausstieg veröffentlicht, der Länder dazu ermutigen soll, eigene Pläne zu entwerfen. Und im April hat sich erstmals eine sogenannte „Koalition der willigen“ Staaten in Kolumbien getroffen, um einen gerechten Ausstieg zu verhandeln. Die Verhandlungen dafür werden jedoch einige Jahre lang laufen (woxx 1886, „Die Koalition der Willigen“). Abgesehen von wenigen „willigen“ Mitgliedern, darunter Deutschland, das sich dazu verpflichtet hat, fossilen Energieträgern bis 2045 den Rücken zu kehren, hat die Mehrheit dieser Koalition noch keinen eigenen Ausstiegsplan vorgelegt. Es ist demnach fragwürdig, wie viele weitere Staaten sich der Koalition nach diesem Klimagipfel anschließen werden – vor allem da der Ausstieg schlicht nicht auf der offiziellen Tagesordnung in Antalya steht.

Umsetzung der Finanzflüsse

Dagegen steht die ewige Diskussion um die Finanzierung erneut auf der Tagesordnung. Hier bestehen weiterhin große Lücken. Der anstehende, zweite Austritt der USA aus dem Pariser Abkommen hat den finanziellen Druck auf die Umweltpolitik nur noch stärker erhöht. Trotz ihrer Verpflichtung aus dem Pariser Abkommen und der auf der COP29 vereinbarten Klimafinanzierung haben die meisten Industriestaaten aus dem globalen Norden ihre Finanzierungen dieses Jahr stark gekürzt, beziehungsweise keine neuen Investitionen versprochen.

Luxemburg ist eines der wenigen Mitgliedstaaten, das eine Erhöhung des Klimaschutz-Budgets angekündigt hat, wenn auch die Summe viel zu niedrig für die ökonomische Kapazität des Landes und dessen Mitverantwortung an der Klimakrise ist. Insgesamt sollen 320 Millionen Euro bis 2030 ausgegeben werden. Mehr werde Luxemburg nicht geben, so Wilmes. Die Regierung konzentriert sich stattdessen auf die zusätzliche Mobilisierung von privatem Geld. Wohin das angekündigte Kapital genau fließen soll oder ob in der Summe etwa die ebenfalls angekündigten 50 Millionen Euro für den Schutz der Tropenwälder bereits integriert sind, hat die Regierung noch nicht erläutert (woxx 1893, „Auf gleicher Schiene“).

Auf der COP31 werden Entwicklungsländer erneut versuchen, Druck auszuüben, doch die Industrieländer, darunter die EU, wollen die Gespräche vor allem darauf beschränken, wie Länder aus dem Globalen Süden sich die nötigen finanziellen Mittel leichter beschaffen sollen. Ein neues „Arbeitsprogramm zur Klimafinanzierung“ wurde Anfang der Woche auf die Tagesordnung gesetzt. Neue Summen oder das auf dem letzten Gipfel vereinbarte Ziel einer Verdreifachung der Finanzmittel für Klimaanpassungsprojekte werden dagegen zum Bedauern vieler Länder aus dem Globalen Süden nicht in den Verhandlungen diskutiert werden. Bis wann das Geld verdreifacht werden soll, wird demnach nicht dieses Jahr entschieden werden. Auch andere langjährige Forderungen, etwa ein Ende der staatlichen Subventionen und Steuerbeihilfen für fossile Unternehmen oder Erlasse für Länder mit geringer wirtschaftlicher und finanzieller Leistungskraft, die wegen hoher Schulden nicht genug in den Klimaschutz investieren können, werden dieses Jahr ausgeklammert.

Besprochen wird dafür ein Instrument, auf das sich die Parteistaaten auf der COP30 in Brasilien einigten: der „Belém-Antalya-Mechanismus“ (kurz: „BAM“). Dieser soll den „gerechten Übergang“ zu einer dekarbonisierten Wirtschaft vorantreiben und insbesondere Unterstützungs- und Finanzmittel zentralisieren sowie zugänglicher machen. Bisher gibt es kaum Details zur Funktionsweise eines solchen Mechanismus. Die Verhandlungen hierzu sind demnach eins der wichtigsten erwarteten Ergebnisse des diesjährigen Klimagipfels.

Zudem versucht die Türkei zusammen mit Australien (siehe Kasten), eigene Prioritäten außerhalb der Verhandlungen durchzusetzen. Dazu gehören der vermeintliche Schutz der Ozeane, die Abfallreduzierung und ein weltweites Elektrifizierungsziel. Vor allem auf Letzterem pochen die beiden Staaten. Bis 2035 will die Türkei den weltweiten Energieverbrauch auf 35 Prozent erhöhen – zu der Frage, ob der Strom aus erneuerbaren Quellen produziert werden soll, hat sich das Land noch nicht geäußert. Immerhin steige dank der KI-Branche die Nachfrage stark an, so der australische Cop31-Präsident Chris Bowen in einer Rede am Dienstag. Aktuell liegt der Verbrauch laut der internationalen Energieagentur bei rund 23 Prozent. Bis 2035 könnte der Stromanteil jedoch mit den heute verfügbaren Technologien auf 33 Prozent steigen, so die Agentur. Mit einem 35-Prozent-Ziel zeigt sich die Türkei also kaum ambitiös, liegt es doch in Reichweite. Dennoch haben sich bislang nur wenige Länder dem Ziel offiziell angeschlossen. Die EU hat lediglich beschlossene Ziele bekräftigt, darunter die Kapazität erneuerbarer Energien weltweit zu verdreifachen und den Fokus bei einer Elektrifizierung klar auf „saubere“ Quellen gelegt. Die australische Verhandlungspräsidentschaft hofft indessen, kommende Woche einen „Rahmentext“ – also einen politischen Text, der kein formelles Abkommen darstellt – mit dem 35-Prozent-Ziel vorlegen zu können.

Bei den formellen Verhandlungen wird kein großes Abkommen erwartet. Dass Staaten ihre Reden und Verpflichtungen durch detaillierte Pläne konkretisieren sollen, fordern aber die NGOs, auch in Luxemburg. „Anstatt Enttäuschungen dadurch zu vermeiden, dass man geringere Erwartungen an andere stellt, sollten Luxemburg und seine europäischen Partner diese Enttäuschungen vermeiden, indem sie sich für Klimagerechtigkeit einsetzen, unseren Beitrag auf gerechte Weise leisten und unsere Verpflichtungen einhalten“, so Votum Klima.

Die woxx wird bis zum 22. November vor Ort über den diesjährigen Klimagipfel berichten.

FRANKRÄICH

MANIFESTATIONS EN FRANCE

Encore la politique de la matraque

Léo-Paul Hoffmann

Pour sa dernière rentrée, Emmanuel Macron revisite ses classiques : diversion, répression, interdictions. La colère sociale prend de l'ampleur.

Les blocages ont débuté, dès le 18 septembre, dans un lycée de banlieue parisienne et se sont rapidement répandus dans tout l'Hexagone par la suite. Confrontés aux conditions d'études dégradées et à une précarité étudiante de plus en plus importante, les syndicats étudiants et lycéens ont commencé les appels au blocage et à manifester.

La réponse du gouvernement se traduit par des coups de matraques et des interpellations. Après deux semaines, le ministère de la Justice décompte plus de 5.000 arrestations, dont 87 % seraient des mineurs. Rapidement, le pouvoir se concentre sur les quelques cas de casseurs qu'il faudrait responsabiliser financièrement. « Celui qui casse doit payer », explique Valérie Pécresse, présidente du Conseil régional d'Île-de-France, dans un point presse de fin septembre. Cela, malgré les assauts des forces de l'ordre et les nombreux jets de gaz lacrymogènes qui ont tendance à déclencher la colère des foules apeurées. Mais la police ne s'arrête pas là. Début octobre, une vidéo des manifestations lycéennes de Reims tourne sur les réseaux sociaux. Celle-ci met en scène un homme, clairement trop âgé pour être lycéen, habillé en civil et cagoulé, qui lance un projectile vers un groupe d'élèves avant de se cacher des caméras qui le filment. Contacté par la rédaction de France 3 Grand-Est, le procureur de Reims, François Schneider, confirme l'identité de l'individu : il est policier. Pour le magistrat, le « cadre totalement légal » de cette action s'expliquait par « les circonstances et la violence des émeutiers ». « Aucun sujet donc et soutien aux forces de l'ordre », conclut-il. À Lens, un adolescent de 15 ans perd une main à cause d'une grenade policière.

Pourtant, la jeunesse est ouverte au dialogue. Fin septembre, l'Union étudiante et l'Union intersyndicale lycéenne mettent en place une liste de revendications pour améliorer leurs conditions. Cette liste, soutenue par une grande partie des syndicats étudiants et lycéens, doit servir de « base de discussion » lors des négociations avec le gouvernement. Ces dix mesures d'urgence témoignent de l'ancrage politique, à gauche, des mouvements lycéens (elles sont consultables sur https://union-etudiante.fr/10mesures/).

Convergence des luttes ?

Le mardi 29 septembre, à Paris, les sapeurs-pompiers défilent aux côtés des agents de la fonction publique pour réclamer plus de moyens. Rapidement rejoints par les cortèges lycéens, ce sont trois groupes sociaux différents qui se retrouvent place de la Bastille, en direction de la place de la Nation. À l'arrivée, ce sont les lycéens qui tiendront tête aux CRS jusqu'à la tombée de la nuit. Malgré leur combinaison, les soldats du feu ont rapidement quitté la place. « Beaucoup voient l'uniforme bleu et pensent être des collègues », admet une pompière au woxx. Elle aurait souhaité une convergence entre les pompiers et les lycéens.

Une semaine plus tard, le mardi 6 octobre, lycéens et étudiants reprennent la rue dans tout l'Hexagone. Les organisateurs annoncent près de 400.000 personnes dans les cortèges, alors que le ministère de l'Intérieur en compte 250.000. Parmi les manifestant·es, quelques gilets jaunes commencent à apparaître. L'idée d'un retour des fameux gilets jaunes, prévu le 17 octobre, commence à se former. En attendant, la jeunesse continue ses manifestations et ses blocages. Elle s'organise également pour résister face au gaz lacrymogène et distribue des masques ou du sérum physiologique à qui veut. Profitant de la présence de médias internationaux et du sursaut de la société française face aux images de violences policières sur des adolescent·es, les lycéens se permettent quelques sit-in face aux CRS et n'ont pas peur de provoquer. Cela n'empêche pas les forces de l'ordre de faire rouler une grenade lacrymogène au milieu des jeunes assis parterre avant de charger la foule. Même si la douleur provoqué par le gaz lacrymogène est toujours aussi intense, la peur de cette dernière baisse avec l'habitude. « On court pas ! », s'exclament certain·es manifestant·es pour rappeler à la foule de rester calme pendant qu'elle bat en retraite.

La police charge la foule, place de la République, à Paris, le 6 octobre.



PHOTO : LÉO-PAUL HOFFMANN

Le Grand Soir

Au fil des rencontres infructueuses avec le ministre de l'Éducation nationale, Édouard Geffray, les manifestations et blocages continuent. L'ancien haut fonctionnaire avait mis en place la plateforme Agora qui devait récolter les revendications lycéennes, mais elle ne semble pas avoir eu beaucoup de succès. À ce jour, les résultats sont encore en cours d'analyse. Les quelques concessions du gouvernement ne suffisent pas et les revendications formées par les syndicats ne semblent pas être prises en compte malgré l'approche fatidique de la journée du 17 octobre que les manifestant·es anticipent. Ce qui n'était pas le cas pour l'État qui avouera, plus tard, avoir



PHOTO : LÉO-PAUL HOFFMANN

La place de la Bastille, à Paris, sous les gaz lacrymogènes, le 8 octobre.

sous-estimé les mobilisations de la journée. L'alliance des lycéens, dont les vacances de la Toussaint viennent de commencer, et des « nouveaux gilets jaunes » vire aux débordements.

Dans la capitale, les affrontements débutent dès la matinée dans les différents points de rassemblement. Le cordon de CRS qui entoure la place de la République envoie des salves de gaz lacrymogène en continu. Jusqu'à 800.000 personnes se mobilisent contre la vie chère dans toute la France. Débordées par la colère sociale, les forces de l'ordre s'en tiennent à défendre les lieux de pouvoir et grands boulevards, laissant les rues commerçantes à la merci des casseur·euses. Pour le capital, la note est salée. La Chambre de commerces et d'industrie (CCI) estime un montant des dégâts avoisinant le milliard d'euros.

En réaction à cette journée noire, le ministre de l'Intérieur, Laurent Nuñez, annonce, lundi 19 octobre sur France Inter, avoir présenté sa démission au président Emmanuel Macron. Ce dernier refuse, et demande à son ministre de déployer une « nouvelle doctrine de maintien de l'ordre ».

Poussés aux marges

Pour le deuxième acte des manifestations, prévu sept jours plus tard, le ministère de l'Intérieur mobilise la gendarmerie, le GIGN, l'armée, des hélicoptères et tout un arsenal de répression pour assurer « le calme » tant souhaité par Emmanuel Macron devant les médias. Dans plusieurs grandes villes, les manifestations sont interdites le 24 octobre et le gouvernement met en place des couvre-feux. Le média en ligne Blast a mis la main sur une lettre envoyée par le premier ministre le 22 octobre aux quatre grands opérateurs téléphoniques de France (Bouygues Telecom, Orange, Free, SFR). Le chef du gouvernement y accuse les réseaux sociaux de jouer un rôle décisif dans la « cristallisation et la viralité des mots d'ordre illicites » mais également d'être des « leviers de coordination opérationnelle des violences ». Ainsi, Sébastien Lecornu leur demande de mettre en place un dispositif permettant de suspendre temporairement l'accès aux applications Instagram, TikTok et Snapchat. « Il s'agit de vous mettre en mesure, si j'en donne l'instruction, de procéder sans délai à la suspension temporaire des services concernés », explique humblement le premier ministre dans sa lettre. Le même jour, le ministre de la Justice, Gérald Darmanin, demande aux parquets de requérir des privations de droits de vote et une interdiction de manifester pour les émeutier·ères et pilleur·euses afin d'assurer une réponse judiciaire d'une « extrême fermeté ». De son côté, le président de la République choisit d'interdire toute manifestation qui ne soit pas organisée par un syndicat. Toute manifestation « non légitime » doit donc être interdite. « La main droite de l'État » se montre très active.

Malgré la répression, près de 800.000 (400.000 selon la police) manifestant·es se mobilisent à nouveau la journée du 24 octobre. Les citoyens s'organisent pour manifester malgré tout dans les villes où cela est interdit et, à Paris, suivent le nouveau parcours imposé par la préfecture. Toutes les grandes places de la capitale sont verrouillées par le dispositif sécuritaire. Le cortège longe la périphérie de la ville, éloigné des lieux de pouvoir.

Pour la journée du samedi 31 octobre, les syndicats veulent éviter ce nouveau trajet qui leur est imposé. Le vendredi, ils saisissent le tribunal administratif qui autorise le parcours initialement refusé par arrêté préfectoral. Dans la foulée, Laurent Nuñez fait appel et le Conseil d'État annule l'autorisation à 22 heures. L'acte trois des manifestations se fait donc une nouvelle fois en périphérie de la ville.

À la sortie des vacances de la Toussaint, le premier ministre reçoit finalement les représentants étudiants et lycéens, mais le dialogue semble toujours aussi infructueux. Cette semaine, l'ensemble des syndicats appelle à de nouveaux blocages malgré les inquiétudes montantes des élèves quant aux nombres d'heures de cours déjà ratées.

La fin de la présidence d'Emmanuel Macron est symbolique de ses réponses face aux mouvements sociaux. L'étau répressif se resserre et la violence augmente. Si un pouvoir fasciste devait entrer en vigueur, il n'aurait qu'à continuer sur la même dynamique. Une rangée de jurisprudences lui permettrait de répondre aux mouvements sociaux par la violence, l'intimidation et l'emprisonnement. Ce pouvoir pourra également juger de la légitimité des contestations et interdire à volonté. La rhétorique du « maintien de l'ordre » et de la « sécurité » est en pleine marche pour justifier la répression. Une rhétorique qui semble également convaincre les hautes sphères de la fonction publique qui se contentent d'exécuter les directives du président. L'apparition du fascisme n'est pas instantanée, mais résulte d'une addition de décisions politiques antérieures. La « banalité du mal » et des pratiques de répression en fait partie.

Quelles conditions dans les lycées ?

Matérielles : les lycéens ont rapidement dénoncé la vétusté de leurs locaux. Dès le début des blocages, les images partagées par les élèves témoignent d'un apprentissage qui s'effectue au sein d'établissements délabrés. Plus étonnant encore, les élèves manquent de chaises et de tables pour commencer leurs cours et doivent s'arranger pour trouver une place dans les classes composées de 25 à 30 élèves en moyenne. Ils se plaignent également des passoires thermiques que sont devenues les salles, où il fait trop froid en hiver et trop chaud en été, surtout en période de canicule.
Enseignants : en plus du manque matériel, le système de l'Éducation nationale manque de ressources humaines. En cas d'absence du professeur et faute de remplaçant·e trouvé·e à temps, un dixième des heures de cours ne sont pas effectuées et définitivement perdues. Parfois, les élèves doivent patienter plusieurs semaines avant de reprendre leur matière. De plus, le montant du salaire des professeurs français représente un tiers du salaire luxembourgeois, et la moitié du salaire allemand.
Et après ? : la jeunesse se préoccupe également de ses portes de sortie. Une fois le diplôme secondaire en poche, comment continuer les études ? Depuis 2018, c'est à travers la plateforme « Parcoursup » que se réalisent les « inscriptions ». En réalité, les élèves émettent leurs vœux d'études pour être orientés en fonction de leurs notes, mais surtout des places disponibles pour chaque cursus. Ce procédé opaque de sélection, basé sur des algorithmes, finit par faire une grande partie de mécontent·es, notamment à cause du « choix » qui leur est imposé.

KULTUR

BIOGRAFIE: ANNEMARIE SCHWARZENBACH – TEIL 2

„Es gibt überall Licht und Schatten zu entdecken, aber man schreibt über das, was einem auf den Nägeln brennt“

Melanie Czarnik

Schriftstellerin, Journalistin, Fotografin, Reisende, Antifaschistin – Annemarie Schwarzenbach ist außerhalb der Schweiz nur als Randfigur der Geschichte der 1920er- bis 1940er-Jahre vermerkt. Die woxx folgt der Spur eines abenteuerlichen Lebens. Teil zwei einer Kurzbiografie.

In ihrem Leben war die gebürtige Schweizerin Annemarie Schwarzenbach bereits einmal in den USA, bevor sie mit der amerikanischen Fotografin Barbara Hamilton Wright in den Jahren 1937 und 1938 durch die ärmsten Gegenden fuhr, um eine Reihe Fotoreportagen zu erstellen, und damit gegen die soziale Ungerechtigkeit und die „Rassen“-Diskriminierung der Zeit anzuschreiben. In Jugendjahren hatte sie das erste Mal an der Seite ihres Vaters einen Fuß auf amerikanischen Boden gesetzt. Dieser hatte sich in der Seidenindustrie einen Namen und viel Geld gemacht und reiste regelmäßig in die USA, in der auch Fabriken der Schwarzenbachs standen. Was Annemarie in jungen Jahren vielleicht mit staunenden Augen betrachtete, gerät nun an der Seite ihrer Geliebten und Ex-Verlobten ihres Ehemanns in den Fokus ihres sozialkritischen Blicks. Der amerikanische Traum ist spätestens seit der großen Depression, die im Börsencrash 1929 ihren Anfang nahm, ausgeträumt. Armut, Arbeitslosigkeit, Lohnsklaverei und Verzweiflung grassieren im Land – und mittendrin Annemarie mit ihrer Rolleiflex und ihrer Schreibmaschine.

Durch Wright lernt sie auch Roy Stryker und eine neue Art der Fotografie kennen: die sozialdokumentarische Fotografie oder auch Dokumentarfotografie. Diese Strömung, geprägt durch Strykers Arbeit für die Farm Security Administration (FSA), zeichnet sich durch den Anspruch aus, reale Lebensverhältnisse – insbesondere Armut und soziale Missstände – möglichst unverstellt abzubilden und damit gesellschaftliches Bewusstsein sowie politisches Handeln anzustoßen. Die FSA wurde zum Zeitpunkt als Annemarie dazustößt, gerade erst gegründet, um im Rahmen von Franklin D. Roosevelts „New Deal“ vor allem verarmte Farmer*innen und Landarbeiter*innen zu unterstützen. Zur Arbeit der Behörde gehörte von Beginn an auch eine fotografische Abteilung: Unter der Leitung Strykers sollten Fotograf*innen, unter anderem Walker Evans, Arthur Rothstein, Marion Post Wolcott und Dorothea Lange, zunächst dokumentieren, warum staatliche Hilfsprogramme überhaupt notwendig waren und welche Wirkung sie entfalteten.

Für Annemarie, die nach ihrer Hochzeit ihre Artikel eine Zeitlang mit Annemarie Clark zeichnet, prägen diese Erfahrungen insbesondere auch ihren eignen journalistischen Stil. Ihre Fotoreportagen gewinnen an Tiefe – Text und Bild werden noch mehr zu einer kohärenten Einheit – das Schreiben dokumentarischer. Merkwürdigerweise ist zu ihrer Beziehung zu Barbara Hamilton Wright relativ wenig bekannt, außer, dass sie auch bei Wrights Mutter längere Zeit zu Gast war. Ein ironischer Umstand deshalb, weil ihr Leben in diesen Jahren noch stark durch ihre Drogensucht gezeichnet ist und Dr. Hamilton Wright, Barbaras Vater, vor seinem Tod 1917 als US-Opiumkommissar maßgeblich den Grundstein für die US-amerikanische Drogenpolitik gelegt hatte. Anders als bei so vielen anderen Beziehungen gibt es weder Briefe, noch sind Erinnerungsstücke Wrights aufgetaucht. Dennoch ist sie eine der wenigen Frauen mit der einige gemeinsame private Fotografien entstehen, auch ist sie öfter Motiv. Es fällt besonders ins Auge, dass Annemarie auf vielen dieser Fotos lächelt – etwas, das auf Fotos von ihr selten ist. Unbekannt ist leider auch, was 1938 nach Schwarzenbachs erneuter Rückkehr nach Sils zwischen den beiden Frauen geschehen ist. Sicher ist nur, dass sie bereits auf dem Schiff zurück Morphium in hohen Dosen konsumiert. 1938 und 1939 sind in Folge auch von diversen Klinikaufenthalten geprägt. Und weil Annemarie eben Annemarie ist, begleitet sie zum einen das Schreiben: Sie war 1937 kurz in Moskau, um im Nachlass des tödlich verunglückten Schweizer Bergsteigers Lorenz Saladin zu recherchieren und

Annemarie Schwarzenbach in Serie

Dies ist der zweite Teil einer Kurzbiografie. Der erste Teil wurde in der Ausgabe 1909 abgedruckt. Im Februar dieses Jahres sendete die woxx eine ihrer Journalistinnen in die Schweizer Hauptstadt Bern, um im Literaturarchiv im Nachlass der Schriftstellerin und Fotografin Annemarie Schwarzenbach (1908–1942) zu stöbern. Herausgekommen ist eine Artikelserie, die in den nächsten Monaten veröffentlicht wird und drei Artikel zu Leben, Werk und Wirken, Originaltexte und eine Rezension umfasst. Alles unter woxx.lu, Suchwort: Schwarzenbach.
Das volle Zitat des Titels lautet: „Es gibt überall Licht und Schatten zu entdecken, aber man schreibt über das, was einem auf den Nägeln brennt, und – wenn man noch nicht durch die berufliche Routine verdorben, das heisst noch aufrichtig ist –, dann redet und schreibt man nur über die Dinge, zu denen man eine Beziehung hat, von denen man berührt wird.“ Aus „Interview ohne Reporter“, zuerst erschienen 1939 in der Zeitschrift „Annabelle“.



Barbara Hamilton Wright bereiste zusammen mit Annemarie Schwarzenbach 1936 und 1937 die USA. Zusammen dokumentierten sie soziale Ungerechtigkeiten und Armut.



FOTOS: ANNEMARIE SCHWARZENBACH

Arbeiterkind in Knoxville, Tennesse um 1937. In den USA lernte Annemarie Schwarzenbach auch Roy Striker und die Farm Security Administration kennen. Die für die FSA arbeitenden Fotograf*innen, unter anderem Dorothea Lange und Walker Evans, die mit der sozialdokumentarischen Fotografie eine neue Form begründeten, prägten auch ihr Werk maßgeblich.

darüber zu schreiben. Zum anderen sind auch Beziehungsdramen nicht weit: In der Klinik Bellevue in Yverdon hat sie eine Affäre mit ihrer Ärztin, Dr. Favez, die daraufhin in die Klinik nach Prangins wechselt. Ihre Biografie über Lorenz Saladin wird 1938 zu ihrem zu Lebzeiten erfolgreichsten Buch. Ein Jahr, in dem Annemarie auch durch Europa reist im verzweifelten Versuch, in Österreich und Tschechien noch Widerständler*innen gegen das Nazi-Regime zu finden. Sie findet zwar keine mehr, die bereit wären, sich zu organisieren, nutzt ihren Pass und ihre Beziehungen jedoch dazu einigen zur Flucht zu verhelfen.

„Im Leben von Annemarie geschehen Dinge, die einem jeder Lektor in einem Roman rausstreichen würde, weil er sagt, es ist völlig unglaubwürdig“, sagt Alexis Schwarzenbach in diversen Interviews und Podcasts. Es ist wiederum einem glücklichen Umstand zu verdanken, dass ihr Großneffe, den Weg des Historikers gegangen ist. Mit dieser Kompetenz und dem Zugang zu allen Fotografien, Briefen und Schriften konnte für die Nachwelt nicht nur eine eindrucksvolle Fotobiografie zum Leben der Schriftstellerin entstehen, auch der Zugang zu den Krankenakten, die der Familie vorbehalten ist, brachte einiges Licht ins Dunkel. Noch in der Klinik bekommt Annemarie Besuch von Ella Maillart, die 1939 mit ihr zu ihrer berühmtesten Reise aufbricht. Maillart ist wie Annemarie schreibende Reisende, aber auch Sportlerin: 1931 bis 1934 ist sie Mitglied der Schweizer Nationalmannschaft bei den Alpinen Skiweltmeisterschaften, zudem durchsegelte sie in Begleitung einer Freundin bereits mit 20 Jahren das Mittelmeer. Nun hat sie Afghanistan und Indien im Blick und besucht die zu dem Zeitpunkt flüchtig bekannte Frau, um ihr diese Reise vorzuschlagen. Angesichts Annemaries fragilen Gesundheitszustands will Maillart schon davon absehen, doch beharrt Annemarie auf die Reise – sie soll der letzte Versuch werden sich endgültig von den Drogen loszusagen, so das erklärte Ziel der beiden. Maillarts äußerst pragmatischer und emotional stabiler Geist, sollen die körperlich und psychisch fragilen Annemarie Leitlinie und Stütze sein. Das hehre Ziel scheitert jedoch schon kurz nach der Abfahrt von Genf im bulgarischen Sofia. Die Stimmung zwischen den beiden Reisenden ist angespannt, in Kabul trennen sich ihre Wege. Während Maillart nach Neu-Delhi weiterzieht, verbleibt Annemarie, nun im gänzlich schlechten Zustand, beim Archäolog*innenteam Joseph und Ria Hackin. Zum Leben und Wirken des in Luxemburg geborenen Joseph Hackin veröffentlichte das Luxemburger Wort eine Fotoreportage, bei der auf einem Bild auch Annemarie mit den beiden zu sehen ist. Unerwähnt bleibt hier allerdings, dass sie eine Liebesbeziehung mit Ria einging, weshalb sie auch Kabul wieder verlassen musste. Zumal der Ausbruch des Zweiten Weltkriegs Anfang September 1939 Schwarzenbach dazu bewegt, zurück zu ihren Freund*innen zu reisen, um sie in ihren Kampf gegen den Nationalsozialismus nach besten Kräften unterstützen zu können.

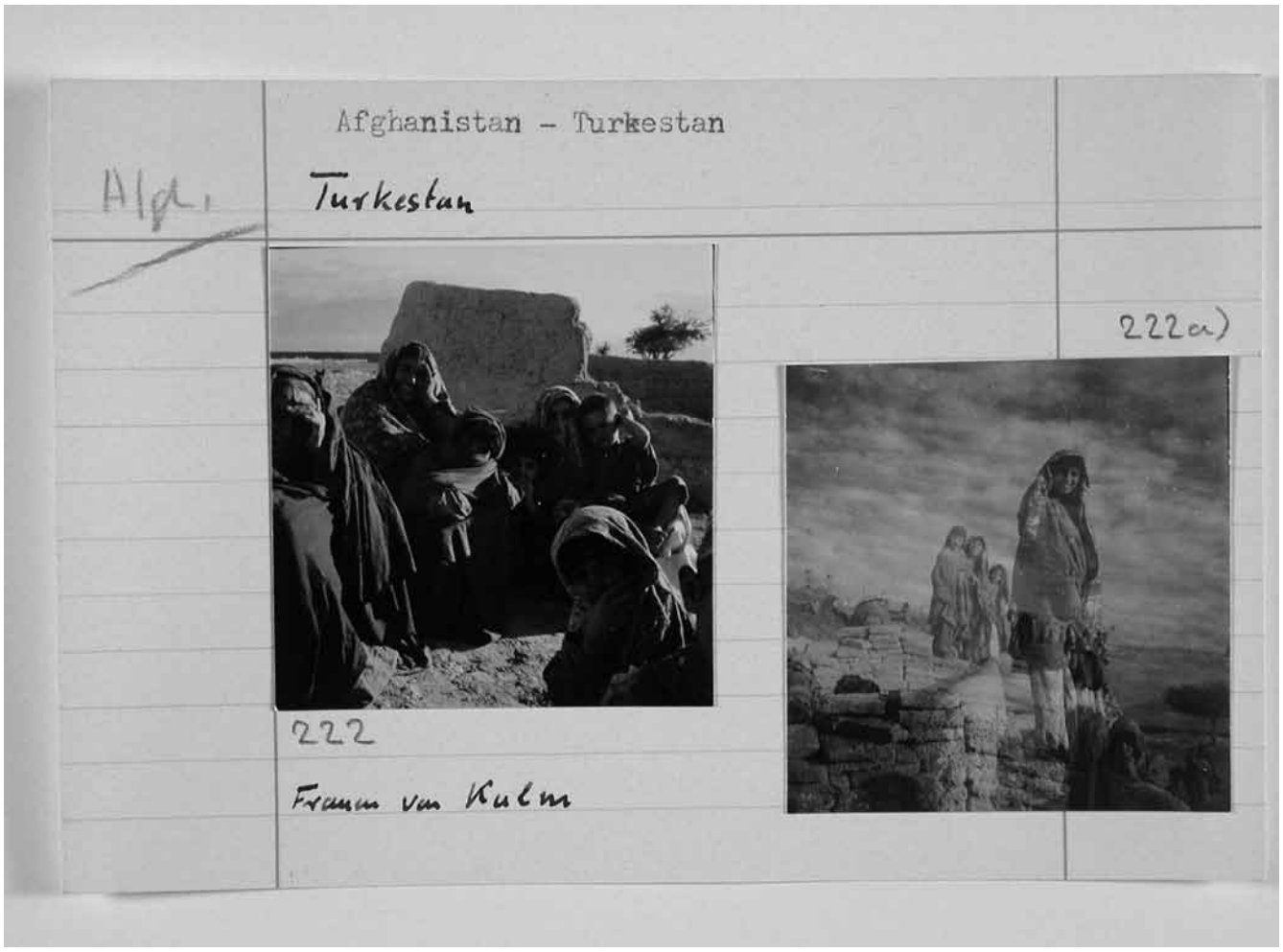
„Man kann, was man nicht mit Augen gesehen und umarmt hat, nicht wirklich lieben, selbst Sehnsucht ist immer nur verströmende, verblutende Einsamkeit“

So reist sie 1940 über Lissabon in die USA, engagiert sich dort zusammen mit den Manns beim Emergency Rescue Committee zur Rettung bedrohter NS-Regime Gegner*innen und versucht die nötigen finanziellen Mittel zusammenzutreiben, um Klaus Manns Zeitschrift „Die Sammlung“, die Exil-Literat*innen veröffentlicht, in einer englischsprachigen Version herauszubringen. Zu dieser Zeit sind die Beziehungen zu ihrer Familie bereits so angeschlagen, dass sie keine Gelder mehr von dieser Seite erhält. Annemaries „Umgang“ und ihr Drogenkonsum, sowie nicht zuletzt die politisch unvereinbaren Positionen haben, zu einem Bruch geführt. In den USA kommt es jedoch zu einem weiteren Eklat. Annemarie fühlt sich nutzlos, trinkt zu viel, nimmt Drogen und zerstreitet sich mit ihrer zu dieser Zeit aktuellen Liebesbeziehung Margot von Opel, der Frau des deutschen Autofabrikanten Fritz von Opel. Mitgrund ist Carson McCullers, eine junge amerikanische Schriftstellerin, die nach einem ersten Zusammentreffen mit Schwarzenbach so schockverliebt ist, dass sie ihr ihren zweiten Roman „Reflections in a Golden Eye“ widmet. In diesem Jahr stirbt auch ihr Vater in der weit entfernten Schweiz. Kurz nach dieser Nachricht eskaliert die Situation und Annemarie wird nach einem erneuten Suizidversuch in eine psychiatrische Klinik eingewiesen. Nach einem Ausbruch aus dieser Klinik landet sie im berüchtigten Bellevue-Hospital in New York. Die unmenschliche Behandlung, die Schwarzenbach hier erfährt, prägt sie nachhaltig. Obwohl die Familienverhältnisse zerrüttet sind, kümmert sich ihr Bruder Alfred Schwarzenbach zunächst um die Verlegung, dann im Februar 1941 um die Entlassung – diese wird unter der Bedingung gewährt, dass Annemarie sofort ausreist und die USA nicht mehr betritt.

Die Optionen verengen sich, denn auch in der Schweiz ist sie nicht gern gesehen. Renée sagt ihrer einst so geliebten Tochter nur finanzielle Unterstützung zu, wenn sie das Land verlässt. Es folgt eine Zeit in Lissabon – bald darauf ein langer Aufenthalt in der belgischen Kolonie im Kongo. Nach den Bergen der Heimat und den weiten Ebenen Asiens ist die Enge und die Dunkelheit des Dschungels eine

KULTUR

FOTO: ANNEMARIE SCHWARZENBACH



Schwarzenbach archivierte die Bilder, die sie journalistisch nutzen wollte, akribisch. Diese Aufnahmen entstanden 1939 während der Reise mit Ella Maillart.

Erfahrung, die Schwarzenbach zu ihrem, in ihrer Überzeugung besten Werk „Das Wunder des Baums“ führt. 1941 scheint sie auch endlich ihre Drogensucht überwunden zu haben. Im Juni 1942 trifft sie zum ersten Mal ihren Ehemann Claude Clarac wieder. Kurz kam die Idee auf, sich scheiden zu lassen, denn der französische Pass war ihr im Kongo negativ ausgelegt worden – Frankreich ist zwischenzeitlich vom Nazi-Regime eingenommen worden. Gerade ihr, die ihr ganzes Leben lang gegen den Nationalsozialismus gekämpft hatte, wurde vorgeworfen, eine Spionin Deutschlands zu sein. Nach einer gemeinsamen Zeit in Marokko verwarf sie den Gedanken jedoch wieder. Stattdessen wollte sie fortan ihr Leben zwischen Lissabon, wo sie plante, als Auslandskorrespondentin zu arbeiten, Sils im Schweizer Hochtal Engadin, in ihrem Jägerhaus, und Marokko, wo Claude Clarac als französischer Botschafter in Tetuan arbeitete, aufteilen. Was aus diesem Plan geworden wäre, hätte das Schicksal es gnädiger mit ihr gemeint, bleibt reine Spekulation.

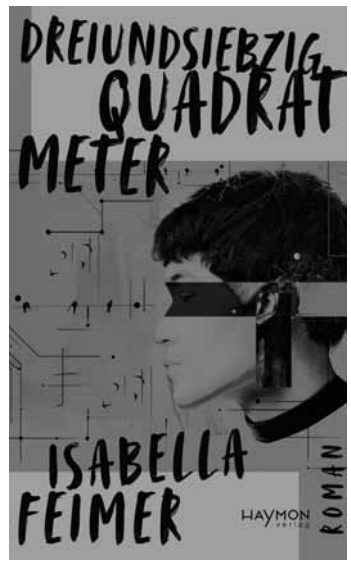
Keine Wolke verdeckt den blauen Himmel der malerischen berg- und seenreichen Landschaft des Schweizer Engadins am 06. September 1942. Annemarie Schwarzenbach hat allen Grund froh gestimmt zu sein, auch wenn dies ein Seelenzustand ist, vor dem die 34-Jährige zu Lebzeiten auf der Flucht zu sein schien. Eine Erbschaft versetzt sie endlich in die Lage, ihr geliebtes Jägerhaus in Sils Baselgia zu kaufen. Der Termin mit dem Notar wurde an diesem Tag zwar abgesagt, doch die Kutsche in die Stadt schon bestellt, also entschließt sich Annemarie zu einem Ausflug. Neben Freundinnen sitzt sie auf dem Bock eben jener Kutsche, als eine alte Freundin auf einem maroden Velo ihren Weg kreuzt. Es ist heute nicht mehr nachzuvollziehen, ob es Chevalerie oder ein plötzlicher Anflug von Übermut war – sicher ist nur, dass Annemarie der anderen Frau ihren Platz auf der Kutsche anbietet und selbst mit dem Fahrrad vorausfährt. Erzählungen nach nimmt sie mit Absicht die Hände vom Lenker, um zu sehen, ob sie noch freihändig fahren kann, wie sie es als Kind auf Gut Bocken immer getan hatte. Ein spitzer Stein bringt das Vorderrad ins Wackeln, sie verliert die Kontrolle und stürzt mit dem Kopf voran vom Rad. Behandelt wird sie jedoch nicht wie jemand, der ein stumpfes Kopftrauma erlebt hat. Drei Tage verbringt sie mehr oder weniger im Koma, bevor sie in die psychiatrische Klinik Prangins kommt, in der sie vor Jahren schon einmal einen Entzug gemacht hatte. Der Psychiater, Oscar Forel, diagnostiziert ihr fahrlässig und fehlerhaft einen erneuten schizophrenen Schub – Schizophrenie war eine Diagnose, die ihr wegen ihrer Homosexualität schon zuvor zugewiesen worden war – und „therapiert“ für die Zeit entsprechend mit Elektroschocktherapie und Insulinkuren.

„Wenn du willst, komme ich zu Dir: wir werden Auto fahren, soweit Du Lust hast, ich glaube: der Horizont war Dein ersehntes Ziel, also beeilen wir uns.“

Lange Zeit glaubte man, Annemarie hätte in den zwei Monaten zwischen dem Unfall und ihrem Tod nie wieder richtig das Bewusstsein erlangt. Noch im Oktober konnte sie jedoch einen Brief schreiben, ihre Handschrift ist nicht mehr ganz leserlich, auch schreibt sie nicht mehr in geraden Linien, der Inhalt spricht aber für einen durchaus wachen Geist. „Mama hat mich aus Prangins geholt, wo Frau Dr. Favez sehr nett, alle, alle anderen höllisch waren“, heißt es dort unter anderem. Dass sie in dieser Situation ausgerechnet wieder auf eine alte Liebschaft trifft, scheint angesichts ihres Lebens schon nicht mehr ungewöhnlich. Ihr Zustand verschlechtert sich danach jedoch wieder. Sie wird mit Somnifen und Eucodal (Oxicodon – ein Opioid) behandelt. „Das Programm ist also zusammenfassend ‚Euthanasie’, schreibt der behandelnde Arzt Dr. med. Paul Gut einem Kollegen. Alles ist mit „Frau Oberst Schwarzenbach“ – Renée Schwarzenbach – abgesprochen. Annemarie Minna Renée Schwarzenbach stirbt am 15 November 1942 in ihrem geliebten Jägerhaus in Sils Baselgia.

„Selbst in einer entgötterten Welt werden wir an den Menschen glauben, und ohne diesen naiven heiligen Optimismus ist niemals ein Fortschritt erreicht worden“, hatte Annemarie am Anfang ihrer journalistischen Karriere zur Stellung der Jugend geschrieben. Und trotz aller Verzweiflung, allen Widerständen und dem viel beschriebenen Leiden, aus dem sie auch immer wieder kreative Kraft geschöpft hat, konnte sie sich doch bis zuletzt diesen Funken Optimismus bewahren. So schreibt sie 1942, kurz vor ihrem Tod an Ella Maillart, mit der sie bis zuletzt in Kontakt stand: „Ich will die tieferen Wurzeln unserer europäischen Krise verstehen und nach der richtigen Kraftquelle suchen, die wir während und nach diesem schrecklichen Krieg brauchen werden, um in unserer Seele nicht nur den Widerstand gegen den Faschismus, sondern gegen allem Bösen und „falschen Leben“, den er mit sich gebracht hat.“

LITERATUR



© HAYMON VERLAG

ROMAN „DREIUNDSIEBZIG QUADRATMETER“

Zurück in den Mutterschoß

Chris Lauer

Der Mutterroman „Dreiundsiebzig Quadratmeter“ der österreichischen Schriftstellerin Isabella Feimer ist ein so verstörendes wie anmutiges Sprachkunstwerk.

Titel rund um ambivalente, negative oder monströse Mutterfiguren haben in den vergangenen Jahren die Auslagen in den Buchhandlungen besonders oft bestückt; dass der Stoff bei Isabella Feimer völlig unverbraucht scheint, spricht nicht nur für die ästhetische Qualität ihres beim Haymon Verlag erschienenen Romans „Dreiundsiebzig Quadratmeter“, sondern auch für die weiterhin bestehende Dringlichkeit und Relevanz des Themas, das, bevor sich Autor*innen an es heranwagten, lange Zeit und wohl wegen der wirkmächtigen, jegliche Ambiguität verleugnenden Ideale rund um Mutterschaft ein tabuistisches Schweigen umgeben hat.

Wie in früheren Werken der Autorin spielt in ihrem neuen Werk das Motiv der Metamorphose eine bedeutende Rolle – doch fällt sie hier mit einer schaurig-morbiden Regression zusammen. Eine junge, namenlos bleibende Frau kehrt nach dem Tod ihrer Mutter zurück in deren Wohnung. Kaum die Schwelle übertreten, dringen Erinnerungen auf sie ein („Ich atme ein, atme Siedlung, Mutters Wohnung, Mutter, atme Einsamkeit“), doch noch wähnt sie sich nicht in Gefahr. Noch versucht sie, sich nicht vereinnahmen zu lassen von der kürzlich Verstorbenen und deren langem, kaum verblichenem Schatten, den diese auf sie wirft („[…] gib mir ein paar Tage in dieser anderen Welt, der ich mich, obwohl ich mich in ihr bewege, widersetze, gib mir dieses andere Ich zurück“).

Je länger sie jedoch in der verlassenen Wohnung ausharrt, desto mehr kokoniert sie sich in der Lebenswelt der Toten ein. Die Tage liegen wie weite Schneeflächen vor ihr; sie verbringt sie damit, ihre Fingernägel in der Farbe Nachtrot, die ihre Mutter immer trug, zu lackieren, die würzigen Zigaretten, die sie in der Wohnung findet, zu rauchen, in die Lavendelduft verströmenden Kleider aus dem Fundus des mütterlichen Kleiderschranks zu schlüpfen. Was als annähernd harmloses Maskenspiel beginnt, wird zu einem gespenstischen Transformationsprozess, der nicht nur zu einer Überblendung von Vergangenheit und Gegenwart führt, sondern auch eine über den Tod hinausreichende Verschmelzung von Mutter und Tochter mit sich bringt. Zwischen der Hinterbliebenen und ihrem Partner Rick, der bei jedem Besuch in der ebenfalls namenlosen Siedlung mehr zu einem Fremdkörper wird, kriselt es. Der Frau, deren Kindheit der Überforderung ihrer alleinerziehenden Mutter wegen eine einzige große Leidensgeschichte war, droht mit dem Selbstverlust auch eine tiefe psychische Krise.

Der bekannte, auf den mexikanisch-amerikanischen Dichter Cesar A. Cruz zurückgehende Satz „Art should comfort the disturbed and disturb the comfortable“ („Kunst sollte die Aufgewühlten trösten und die Bequemen aufschrecken“) trifft in besonderer Weise auf Feimers Roman zu. Während das Erzählte selbst aufstört, wohnt der ebenso erschütternden Schönheit des gewählten Schreibstils auch etwas Tröstend-Erhebendes inne: „Herbstluft und Dämmerung, eine Zeit, die noch kein Miteinander gehabt hatte, keine Stimme, keinen Klang. Ich blieb stumm, wusste nicht, welches Miteinander der anbrechende Morgen von uns verlangte.“

Feimer schreibt Sätze mit der unerbittlich ins Ohr dringenden Wucht von Glockenschlägen. Jeder einzelne wirkt wie ein unbedingter Ruf zum Innehalten und doch drängt er gleich weiter hin zu seinem Schlusspunkt, zum Beginn des nächsten, der die Aufmerksamkeit der Lesenden ebenso selbstverständlich für sich beansprucht. Es ist eine atemlos-schöne wie in ihrer Intensität auch unbehagliche Sprache, derer sich die österreichische Autorin bedient, wenn sie schreibt: „Blau steht mir, denke ich, mir steht die Sehnsucht, die aus dieser Farbe spricht, das Leben, das man nicht gehabt, Verlangen, das stets bedeckt sein muss, nur unter den Oberflächen brodelt / kein Wunder / dass die Tabletten blau / Blau steht mir / Mutter / mochte Blau / und sehe ich weg und ruckartig zurück zum Spiegelbild, kann ich sie in mir erkennen.“

Man meint, wenn man den Roman „Dreiundsiebzig Quadratmeter“ liest, zu spüren, dass nicht allein sein Verfasstwerden für die Autorin eine zwingende Notwendigkeit darstellte, sondern auch die Art, wie er geschrieben wurde: dicht und poetisch auf eine Weise, die eine fast unheimliche Zugkraft erzeugt. Paradox scheint, dass man sich dort, wo die Prosa ob der Zuspitzung des Erzählten in die Lyrik kippt, trotz der damit einhergehenden Zersplitterung der Syntax weniger den Grenzen des Verbalisierbaren nähert, als sich auf eine Entfesselung einer über einen ungehörigen Möglichkeitsreichtum verfügenden Sprache zubewegt – dass Isabella Feimer eine versierte Poetin ist (siehe woxx 1860), wird hier unzweifelhaft deutlich.

Isabella Feimer: „Dreiundsiebzig Quadratmeter“, Roman, Haymon Verlag, Innsbruck-Wien 2026, 180 Seiten

woxx – déi aner wochenzeitung/l'autre hebdomadaire, früher: **GréngeSpoun** – wochenzeitung fir eng ekologesch a sozial alternativ – gegründet 1988 – erscheint jeden Freitag • **Herausgeberin:** woxx soc. coop. • **Redaktion:** Joël Adami *ja* (joel.adami@woxx.lu), Maria Elorza Saralegui *mes* (maria.elorza@woxx.lu), Karin Enser *cat* (karin.enser@woxx.lu), Thorsten Fuchshuber *tf* (thorsten.fuchshuber@woxx.lu), Fabien Grasser *fg* (fabien.grasser@woxx.lu), Susanne Hangarter *sh* (susanne.hangarter@woxx.lu), Chris Lauer *cl* (chris.lauer@woxx.lu), Yolène Le Bras *ylb* (yolene.lebras@woxx.lu), Sara Trapp *st* (sara.trapp@woxx.lu). Unterzeichnete Artikel und Grafiken geben nicht unbedingt die Meinung der Redaktion wieder. Die Redaktion behält sich Kürzungen vor. • **Verwaltung:** Giulia Thinnes (admin@woxx.lu) • **Bürozeiten:** Mo. – Do. 9 – 16 Uhr • **Druck:** c. a. press, Esch • **Einzelpreis:** 3 € • **Abonnements:** 50 Nummern kosten 115 € (Ausland zzgl. 40 € Portokostenbeteiligung); Bezug als PDF 110 €; Student*innen und Erwerbslose erhalten eine Ermäßigung von 60 € • **Gratis Testabos** siehe abo.woxx.lu • **Konto:** CCPL IBAN LU18 1111 1026 5428 0000 (Neu–Abos bitte mit dem Vermerk „Neu–Abo“; ansonsten Abo–Nummer angeben, falls zur Hand) • **Anzeigen:** Tel. 29 79 99; annonces@woxx.lu • **Recherchefonds:** Spenden für den weiteren Ausbau des Projektes auf das Konto CCPL IBAN LU69 1111 0244 9551 0000 der „ProWoxx – Fir de Meenungs- a Pressepluralismus asbl“ sind stets erwünscht. Bitte keine Abo-Gelder auf dieses Konto • **Post–Anschrift:** woxx, b.p. 684, L–2016 Luxemburg • **Büros:** 51, av. de la Liberté (2. Stock), Luxemburg • **E–Mail:** Redaktion – woxx@woxx.lu; Veranstaltungshinweise – agenda@woxx.lu • **URL:** www.woxx.lu • **Tel.** (00352) 29 79 99

WAT ASS LASS 13.11. - 22.11.



© CLAUDE STIBENAILER

De Kabaret Sténkdéier kënnt mat sengem neie Programm „Alles a Fränjelen“ vum 19. bis de 22. November an de Cube 521 zu Maarnech a probéiert d'Téitschen an eiser Realitéit ze flécken.

WAT ASS LASS?

FREIDEG, 13.11.

MUSEK

Concerts de midi : Machine à trois, musique classique contemporaine, Cercle Cité, *Luxembourg, 12h30.* www.vdl.lu

Savage Shrimp, electro-rock, café Miche, *Diekirch, 17h30.*

Costin Filipoiu, Klavierkonzert, Werke u. a. von Enescu, Constantinescu und Mozart, Museum am Dom, *Trier (D), 19h.* Tel. 0049 651 71 05-255. www.museum-am-dom-trier.de

Ensemble à plectre municipal d'Esch-sur-Alzette, sous la direction de Juan Carlos Muñoz, conservatoire, *Esch, 19h30.* Tél. 54 97 25. www.conservatoire.esch.lu

The Sorceress, musical by Pirate Productions, Kinneksbond, *Mamer, 19h30.* Tel. 2 63 95-100. www.kinneksbond.lu

Trierer Unterwelten-Festival: Kammerchor Portavoci, a capella, Stiftskirche St. Irminen, *Trier (D), 19h30.* www.trierer-unterwelten.de

C'est la vie : Es lebe der Tod - Lust auf Mord? Chanson, Kulturhaus Niederanven, *Niederanven, 19h30.* Tél. 26 34 73-1. www.khn.lu

Mukava, jazz, Proud Bar-Club-Café, *Trier (D), 19h30.* www.schmit-z.de

Pol Belardi & Friends, jazz, opderschmelz, *Dudelange, 20h.* Tel. 51 61 21-29 42. www.opderschmelz.lu

Duo Kiasma, Kulturmillen, *Beckerich, 20h.* www.kulturmillen.lu

Keziah Jones, blues/soul, support: Sorosoro, BAM, *Metz (F), 20h.* Tel. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Monsieur Choufleuri restera chez lui le..., opérette bouffe de Jacques Offenbach, mise en scène de Guillaume Durieux, avec la classe d'art lyrique et l'orchestre des enseignant·es du conservatoire de la Ville de Luxembourg, Mierscher Theater, *Mersch, 20h.* Tél. 26 32 43-1. www.mierschertheater.lu

N & RSN, ambient + drone music, Galerie Netzwerk, *Trier (D), 20h.* Tel. 0049 651 56 12 67 50. www.galerie-netzwerk.de

Five Live, Coverband, Stued Theater, *Grevenmacher, 20h.* www.stuedtheater.wordpress.com

Sky Full of Stars, tribute to Coldplay, Rockhal, *Esch, 20h30.* Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

Juste Shani, hip hop/rap, support: Mona Guba, Le Gueulard plus, *Nilvange (F), 20h30.* Tél. 0033 3 82 54 07 07. www.legueulardplus.fr

Connor Kelly & The Time Warp, Rock 'n' Roll, Terminus, *Saarbrücken (D), 21h.* Tel. 0049 681 95 80 50 58.

POLITESCH

Manifestation contre la crise du logement, pl. Hamilius, *Luxembourg, 18h.*

THEATER

Le Filip, de Le Filip et Simon Vivier, Den Atelier, *Luxembourg, 19h30.* Tél. 49 54 85-1. www.atelier.lu

Ma vie sous les tentes, de Jeff Schinker, mise en scène de Jacques Schiltz, avec Pitt Simon, Théâtre du Centaure, *Luxembourg, 19h30.* Tél. 22 28 28. www.theatrecentaure.lu

Tanzende Idioten, von Thorsten Lensing mit Texten von Denis Johnson, Grand Théâtre, *Luxembourg, 19h30.* Tel. 47 96 39 01. www.theatres.lu

In Between, Tanz-Kooperation des Ensemble BewegGrund Trier und der Ballettcompany des Theaters Trier, Tufa, *Trier (D), 20h.* Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

La vie est une fête, de Jean-Christophe Meurisse, avec la cie Les chiens de Navarre, Théâtre d'Esch, *Esch, 20h.* Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu

Jason Brokerss : Grands garçons, humour, centre culturel Aalt Stadhaus, *Differdange, 20h.* Tél. 5 87 71-19 00. www.stadhaus.lu

Genuch ze dinn, vum Samuel Hamen, inzenéiert vun der Liss Scholtes, mat Anne Klein, Kulturfabrik, *Esch, 20h.* Tel. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

Les crapauds fous, de Mélody Mourey, mise en scène de Véronique Fauconnet, avec Sullivan Da Silva, Victoria Fagot et Stéphane Robles, Théâtre ouvert Luxembourg, *Luxembourg, 20h.* Tél. 49 31 66. www.tol.lu

Zwee Buergermeestere fir en Halleluja, inzenéiert vum Fredy de Martines, mat Michel Geiben, Kristin Schmit a Lisa Schmitz, Sall Huldang, *Huldange, 20h.* www.sallhuldang.lu

Dennis aus Hürth: Der Wille war da - nur ich nicht! Humor, Triangel, *St. Vith (B), 20h.*

Micas Comedy Spot, humour, Atmos, *Luxembourg, 20h.*

KONTERBONT

Konschtmoart, Valentiny Foundation, *Remerschen, 14h.* Tel. 621 17 57 81. www.valentiny-foundation.com

SAMSCHDEG, 14.11.

JUNIOR

Geflatters a Geflüsters, Atelier (8-12 Joer), Haus vun der Natur, *Kockelscheuer, 10h.* Tel. 29 04 04-1. www.naturemwelt.lu

Keng Angscht zu Aneschtbuerg! Liesung mat der Tatta Tom (4-10 Joer), CID Fraen an Gender, *Luxembourg, 10h + 11h30.* Tel. 24 10 95-1. www.cid-fg.lu Reservatioun erfuerderlech: info@cid-fg.lu

Cette nuit-là au musée, lecture (à partir de 4 ans), Naturmusée, *Luxembourg, 10h30 (lb.), 11h15 (fr.) + 12h (ang.).* Tél. 46 22 33 42-4. www.mnhn.lu

Der kleine Drache Immer-Heiß, (5-9 Jahre), Philharmonie, *Luxembourg, 11h + 17h.* Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Familljendag, centre culturel, *Wasserbillig, 11h.*

Adventskranzbinden für Familien, Stadtmuseum Simeonstift, *Trier (D), 12h.* Tel. 0049 651 7 18-14 59. www.museum-trier.de

Mir baken e Boxemännchen, Atelier (6-12 Joer), Musée A Possen, *Bech-Kleinmacher, 14h.* www.musee-possen.lu Reservatioun erfuerderlech: info@musee-possen.lu

Erzielstonn, Virliesung (vu 6 Joer un), Escher Bibliothéik, *Esch, 14h.* www.bibliotheque.esch.lu

Crée ton écran pixel art interactif, atelier (à partir de 12 ans), Spektrum, *Rumelange, 14h.* Tél. 27 33 98. www.spektrum.lu Inscription obligatoire : info@spektrum.lu

Fibi, der Froschakrobat, Workshop (6-12 Jahre), Musée d'histoire(s), *Diekirch, 14h.* Tel. 80 87 90-1.

Liesclub, (vun 10 Joer un), Escher Bibliothéik, *Esch, 14h30.* www.bibliotheque.esch.lu

La maison aux grandes oreilles, atelier, Luxembourg Center for Architecture, *Luxembourg, 15h.* Tél. 42 75 55. Inscription obligatoire via www.luca.lu

Papusi, spectacle de marionnettes, danse et objets (à partir de 4 ans), Rotondes, *Luxembourg, 15h + 17h.* Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Une vivace rare en papier et aquarelle, atelier (6-12 ans), Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg, 15h.* Tél. 22 50 45. Inscription obligatoire via www.casino-luxembourg.lu

City Party, night of music (12-17 years), Den Atelier, *Luxembourg, 18h.* Tel. 49 54 85-1. www.atelier.lu

MUSEK

Frédéric Muñoz, récital d'orgue, cathédrale Notre-Dame, *Luxembourg, 11h.*

The Sorceress, musical by Pirate Productions, Kinneksbond, *Mamer, 14h30 + 19h30.* Tel. 2 63 95-100. www.kinneksbond.lu

Radio Ara's Crowdfunding Concert, u. a. mit Strange Traffic, Maya Maunet und The Velvet Vampire, Rotondes, *Luxembourg, 19h.* Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Edelle: A Night About Adele, Kulturhaus Syrkus, *Roodt-sur-Syre, 19h.*

Hänsel und Gretel, Oper von Engelbert Humperdinck, Dichtung von Adelheid Wette, Theater Trier, *Trier (D), 19h30.* Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Gilles & Friends, rock/pop, café au bon coin, *Wellenstein, 19h30.*

Lucas Ferraz, rock, support: Boy From Home, opderschmelz, *Dudelange, 20h.* Tel. 51 61 21-29 42. www.opderschmelz.lu

Pierre de Maere, chanson/pop, BAM, *Metz (F), 20h.* Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Jazz Exchange: Luxembourg meets Brussels, Kasemattentheater, *Luxembourg, 20h.* www.blue-bird.lu

Harmonie Concorde Sanem et Chorale Ste Cécile Sanem, sous

WAT ASS LASS 13.11. - 22.11.

la direction de Laurent Paolucci et Myriam Schartz, Artikuss, *Soleuvre, 20h.* Tél. 59 06 40. www.artikuss.lu

Le salon de Helen Buchholtz : Olivier Nilles, Marie-Christiane Nishimwe, Manon Parmentier et Doriana Tchakarova, Bridderhaus, *Esch, 20h.* www.lesalondehelenbuchholtz.lu

Michel Genson chante Brel, Le Gueulard, *Nilvange (F), 20h30.* Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Ice In My Eyes, electro/indie, De Gudde Wëllen, *Luxembourg, 21h.* www.deguddewellen.lu

Flow Rea Trio, jazz/hip hop, Terminus, *Saarbrücken (D), 21h.* Tel. 0049 681 95 80 50 58.

PARTY/BAL

Fam Fatale, FLINTA*-Party, Kulturspektrum Trier, *Trier, 22h.* www.kulturspektrum-trier.de

THEATER

Murmures, chorégraphie de Giovanni Zazzera, avec Luiza Braz Batista, Enora Gémin et Noa Nies, Trois C-L - Banannefabrik, *Luxembourg, 19h.* Tél. 40 45 69. www.danse.lu

Et gëtt deier! Mam Cabaret Batter Séiss, centre culturel, *Mensdorf, 19h.*

Schwingungen, Ballett, Choreografie von Stijn Celis, Anna Konjetzky und Adi Salant, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D), 19h30.* www.staatstheater.saarland

White Gold, by Larisa Faber, choreography by Simone Mousset, with Christiane Eiffes and Kristin Winters, Neimënster, *Luxembourg, 19h30.* Tel. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Tanzende Idioten, von Thorsten Lensing mit Texten von Denis Johnson, Grand Théâtre, *Luxembourg, 19h30.* Tel. 47 96 39 01. www.theatres.lu

In Between, Tanz-Kooperation des Ensemble BewegGrund Trier und der Ballettcompany des Theaters Trier, Tufa, *Trier (D), 20h.* Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Genuch ze dinn, vum Samuel Hamen, inzenéiert vun der Liss Scholtes, mat Anne Klein, Kulturfabrik, *Esch, 20h.* Tel. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

Zwee Buergermeestere fir en Halleluja, inzenéiert vum Fredy de Martines, mat Michel Geiben, Kristin Schmit a Lisa Schmitz, Sall Huldang, *Huldange, 20h.* www.sallhuldang.lu

Gérémy Crédeville, comédie improvisé, Casino 2000, *Mondorf, 20h30.* Tél. 23 61 12 13. www.casino2000.lu

KONTERBONT

Repair Café, Eco-Center, *Bascharage, 9h.* www.repaircafe.lu

EU Festival of Youth Sustainable Innovators, conferences, workshops and exchange, Forum da Vinci, *Luxembourg, 10h.* Tel. 45 13 54.

30 ans Theater Federatioun, ateliers et performances, Banannefabrik, *Luxembourg, 13h.*

Konschtmoart, Valentiny Foundation, *Remerschen, 14h.* Tel. 621 17 57 81. www.valentiny-foundation.com

Samedis aux théâtres : Jam des auteur·rices, lecture, accompagnement musical, Théâtre des Capucins, *Luxembourg, 17h.* Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

SONNDEG, 15.11.

JUNIOR

Der kleine Drache Immer-Heiß, (5-9 Jahre), Philharmonie, *Luxembourg, 11h + 17h.* Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Papusi, spectacle de marionnettes, danse et objets (à partir de 4 ans), Rotondes, *Luxembourg, 15h.* Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Die Reise zum Nordpol, mit dem Figurentheater Marschmellows, Poppespënnchen, *Lasauvage, 15h30.* www.poppespennchen.lu

Dersatanarchäolügenialkohöllische Wunschpunsch, nach Michael Ende (ab 6 Jahren), Cube 521, *Marnach, 16h.* Tel. 52 15 21. www.cube521.lu

Der kleine Wassermann, Familienstück nach Otfried Preußler (ab 6 Jahren), Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D), 16h.* www.staatstheater.saarland

MUSEK

Concert Actart : Slide, Valves and Keys, œuvres de Dunhill, Haydn, Rollinger..., conservatoire, *Luxembourg, 10h30.* Tél. 47 96 55 55. www.conservatoire.lu

Saarländisches Staatsorchester: 3. Sinfoniekonzert, unter der Leitung von Sébastien Rouland, Werke u. a. von Chabrier, Debussy und Ravel, Congresshalle, *Saarbrücken (D), 11h.* www.staatstheater.saarland

Manon Müllener + Natalia Passos, jazz, Neimënster, *Luxembourg, 11h.* Tel. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

The Sorceress, musical by Pirate Productions, Kinneksbond, *Mamer, 14h30.* Tel. 2 63 95-100. www.kinneksbond.lu

Monsieur Choufleuri restera chez lui le..., opérette bouffe de Jacques Offenbach, mise en scène de Guillaume Durieux, avec la classe d'art lyrique et l'orchestre des enseignant·es du conservatoire de la Ville de Luxembourg, Mierscher Theater, *Mersch, 15h.* Tél. 26 32 43-1. www.mierschertheater.lu

Ensemble Ad Libitum, œuvres de Bach, église Saint-Joseph, *Luxembourg, 16h.*

Open Family, musique spectrale et improvisée, médiathèque Verlaine Pontiffroy, *Metz, 16h30.*

Festival Orchestra Luxembourg, symphonisches Blasorchester, unter der Leitung von Romain Kerschen, Celo, *Hesperange, 17h.* Tel. 36 08 08 - 58 10.

Luxembourg Philharmonia, sous la direction de Martin Elmquist, œuvres de Brahms, Trifolion, *Echternach, 17h.* Tél. 26 72 39-500. www.trifolion.lu

Orchestre de chambre du Luxembourg, sous la direction de Pavel Baleff, œuvres de Delibes, Fauré, Weiner..., Philharmonie, *Luxembourg, 17h.* Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Le salon de Helen Buchholtz : Sandrine Cantoreggi, Gerlinde Sämann, Sophie Urhausen et Claude Weber, œuvres de Clarke, Bridderhaus, *Esch, 17h.* www.lesalondehelenbuchholtz.lu

Luxembourg Chamber Players und Lux Vocalis, unter der Leitung von Thomas Raoult, Werke von Haydn und Mozart, Heilig-Geist-Kirche, *Fetschenhof-Cents, 17h.*

Laurent Felten, récital d'orgue, œuvres de Bach, Elgar, Sibelius..., église, *Junglinster, 17h.*

I Muvrini, folk, Casino 2000, *Mondorf, 17h.* Tél. 23 61 12 13. www.casino2000.lu

Josy Pütz a Claude Windeshausen, Uergelconcert, Wierker ë. a. vu Grethen, Kemmer a Leblanc, Kirche, *Wiltz, 17h.*

City of Birmingham Symphony Orchestra, City of Birmingham Symphony Orchestra Chorus et Trinity Boys Choir, sous la direction de Kazuki Yamada, œuvre de Britten, Philharmonie, *Luxembourg, 19h30.* Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Im Rahmen des Echter'World Festivals ist Fatoumata Diawara am Samstag, dem 21. November um 20 Uhr im Trifolion zu Gast. Das Festival steht vom 19. bis 21. November unter dem Motto „Roots" und geht auf eine klingende Weltreise.



© MARCELLO PEREGO

THEATER

Sù ! Ballet imaginaire de Sève Bernard, Camille Boitel et Geoffroy Jourdain, Arsenal, *Metz (F), 16h.* Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Ma vie sous les tentes, de Jeff Schinker, mise en scène de Jacques Schiltz, avec Pitt Simon, Théâtre du Centaure, *Luxembourg, 18h30.* Tél. 22 28 28. www.theatrecentaure.lu

Matt Bragg, humour, centre culturel Aalt Stadhaus, *Differdange, 20h.* Tél. 5 87 71-19 00. www.stadhaus.lu

KONTERBONT

Konschtmoart, Valentiny Foundation, *Remerschen, 14h.* Tel. 621 17 57 81. www.valentiny-foundation.com

Roberto Vallepiano : L'enchantement du feu, présentation, conférence et échange, centre culturel Altrimenti, *Luxembourg, 18h.* Tél. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu

MÉINDEG, 16.11.

KONFERENZ

Eigenmacht statt eingemacht*, mit Astrid Oeter und Carola Spiekermann, Tufa, *Trier (D), 19h.* Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de
Anmeldung erforderlich: info@frauennotruf-trier.de

MUSEK

Saarländisches Staatsorchester: 3. Sinfoniekonzert, unter der Leitung von Sébastien Rouland, Werke u. a. von Chabrier, Debussy und Ravel, Congresshalle, *Saarbrücken (D), 19h30.* www.staatstheater.saarland

Handsome Jack, boogie/soul/rock, Spirit of 66, *Verviers (B), 20h.* Tel. 0032 87 35 24 24. www.spiritof66.be

THEATER

White Gold, by Larisa Faber, choreography by Simone Mousset, with Christiane Eiffes and Kristin Winters, Neimënster, *Luxembourg, 19h30.* Tel. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

DËNSCHDEG, 17.11.

KONFERENZ

Folie décoloniale, avec Sandrine Gashonga, Musée national de la Résistance et des droits humains, *Esch, 19h30.* Tél. 54 84 72. www.mnr.lu

MUSEK

Martin Kohlstedt, electro, Trifolion, *Echternach, 19h30.* Tel. 26 72 39-500. www.trifolion.lu

WAT ASS LASS 13.11. - 22.11.

Hänsel und Gretel, Oper von Engelbert Humperdinck, Dichtung von Adelheid Wette, Theater Trier, *Trier (D), 19h30.* Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Ana Popovic, blues/funk/rock, Spirit of 66, *Verviers (B), 20h.* Tél. 0032 87 35 24 24. www.spiritof66.be

Cuarteto Casals, quatuor à cordes, œuvres de Beethoven, Haydn, Mozart..., Arsenal, *Metz (F), 20h.* Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Vincent Dubois, récital d'orgue, œuvres de Franck, Liszt, Vierne..., église Saint-Martin, *Dudelange, 20h15.*

Joël Metz, jazz, Liquid Bar, *Luxembourg, 20h30.* Tel. 22 44 55. www.liquidbar.lu

POLITESCH

Regroupement familial : des familles, pas des dossiers ! Manifestation, Direction de l'immigration, *Luxembourg, 12h.* www.passerell.lu Org. Passerell Luxembourg.

THEATER

L'assemblée éphémère, avec le Théâtre rêves têtus, Théâtre du Saulcy, *Metz (F), 19h.* Tél. 0033 3 72 74 06 58. www.ebmk.fr

Rainy Days : L'enfant-soldat née musique, de Zarina Khan, Théâtre national du Luxembourg - Atelier, *Luxembourg, 19h30.* www.tnl.lu

Trierer Unterwelten-Festival: You Better Work, Bitch! Ein Triptychon, von Lara Fritz, Katharina Hille und Johanna Sausen, Europäische Kunstakademie, *Trier (D), 19h30.* www.trierer-unterwelten.de

Ma vie sous les tentes, de Jeff Schinker, mise en scène de Jacques Schiltz, avec Pitt Simon, Théâtre du Centaure, *Luxembourg, 19h30.* Tél. 22 28 28. www.theatrecentaure.lu

Void, von Wim Vandekeybus, Le Carreau, *Forbach (F), 20h.* Tel. 0033 3 87 84 64 30.

MËTTWOCH, 18.11.

JUNIOR

Faire face au risque de feu en milieu naturel, atelier, ULiège - Arlon Campus Environnement, *Arlon (B), 14h.* Inscription obligatoire via www.luxembourgcreative.be

Kleine Forscher auf Zeitreise - Entdeckungen unter dem Mikroskop, Führung und Workshop (6-8 Jahre), Stadtmuseum Simeonstift, *Trier (D), 15h.* Tel. 0049 651 7 18-14 59. Anmeldung erforderlich via www.museum-trier.de

KONFERENZ

Bananes toxiques ? Avec Robert Bachmann, Chambre des salariés, *Luxembourg, 11h30.* Tél. 27 49 42 00.

De l'ardoisière au musée. Haut-Martelange, un patrimoine industriel vivant, avec Patrick Diederich, Frank Schmitt et Doris Thilmany, Luxembourg Center for Architecture, *Luxembourg, 12h30.* Tél. 42 75 55. www.luca.lu

Regard sur l'art roman, l'héritage des éditions Zodiaque, avec Cédric Lesec, Lëtzebuerg City Museum, *Luxembourg, 18h30.* Tél. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu

MUSEK

Chorale Municipale Lyra Ettelbruck et Noise Watchers : Odo Sonoritas, chant grégorien et installation (16h), église, *Stolzembourg, 19h.*

Branford Marsalis Quartet, jazz, Philharmonie, *Luxembourg, 19h30.* Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu Letzte Tickets an der Kasse.

Cabaret, Musical von Joe Masteroff, John Kander und Fred Ebb nach John van Druten und Christopher Isherwood, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D), 19h30.* www.staatstheater.saarland

Stijn Demeulenaere: Crickle Crackle Pop. (Rush Roar), performance audio, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg, 19h30.* Tél. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu

Tigran Hamasyan, blues/jazz, Arsenal, *Metz (F), 20h.* Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Faux Real, indie pop, Kulturhaus Niederanven, *Niederanven, 20h30.* Tel. 26 34 73-1. www.khn.lu

Dolphin Love, pop, De Gudde Wëllen, *Luxembourg, 20h30.* www.deguddewellen.lu

THEATER

Dans les paroles, j'écoute le silence, de Yuko Kominami et Sophie Langevin, Théâtre national du Luxembourg, *Luxembourg, 14h30 + 19h30.* Tél. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

L'assemblée éphémère, avec le Théâtre rêves têtus, Théâtre du Saulcy, *Metz (F), 19h.* Tél. 0033 3 72 74 06 58. www.ebmk.fr

White Gold, by Larisa Faber, choreography by Simone Mousset, with Christiane Eiffes and Kristin Winters, Neimënster, *Luxembourg, 19h30.* Tel. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Ma vie sous les tentes, de Jeff Schinker, mise en scène de Jacques Schiltz, avec Pitt Simon, Théâtre du Centaure, *Luxembourg, 19h30.* Tél. 22 28 28. www.theatrecentaure.lu

La danse du pigeon, de M. Chevalier, avec le ballet national folklorique du Luxembourg, Mierscher Theater, *Mersch, 20h.* Tél. 26 32 43-1. www.mierschertheater.lu

Une fleur sur les ruines, d'Olivier Jollivet, avec la cie Théâtre à dire, Le Gueulard, *Nilvange (F), 20h.* Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Murmures, chorégraphie de Giovanni Zazzera, avec Luiza Braz Batista, Enora Gémin et Noa Nies, opderschmelz, *Dudelange, 20h.* Tél. 51 61 21-29 42. www.opderschmelz.lu

KONTERBONT

Jemp Schuster: Spawecken, Liesung mat Musek vun der Claire Parsons, vieille église Saint-Laurent, *Diekirch, 18h30.*

DONNESCHDEG, 19.11.

JUNIOR

Héngerhautgeschichten, Geschichten a Musek (vu 6 Joer un), Neimënster, *Luxembourg, 14h30.* Tel. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

À propos Liewen, d'après Christian Borstlap (à partir de 3 ans), Neimënster, *Luxembourg, 14h30.* Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Der Maus hiert Haus, Geschichterees (0-4 Joer), Eltereforum, *Ettelbruck, 15h.* Reservatioun erfuerderlech via www.eltereforum.lu

Meta Morphose, animé concert participatif, avec la cie Yōkai So-6 (8-15 ans), Le Gueulard plus, *Nilvange (F), 15h30.* Tél. 0033 3 82 54 07 07. www.legueulardplus.fr

KONFERENZ

Sprache, Geschlecht und Sexualität. Perspektiven und Beispiele der Queerlinguistik, mit Lars Sörries-Vorberger, Universität Trier, *Trier (D), 16h.*

Jeudi Rouge : L'université est-elle si excellente ? Avec Angelo Locatelli, Myriam Piguet et David Wagner, MK Bar, *Esch, 18h30.* www.dei-lenk.lu

Krich, Jugend an Erënnerung. Den Zweete Weltkrich am Lëtzebuerger Kino, mat Yves Steichen, Starlight, *Dudelange, 19h30.* www.cna.public.lu

MUSEK

Rainy Days: Black Hole Sun - Lab, Klanginstallation von Patrick Muller, Philharmonie, *Luxembourg, 16h30.* Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Rainy Days: Talkback Burnback, Werk von Meadowcroft, basierend auf Aufnahmen von Feuerwehrleuten, Philharmonie, *Luxembourg, 16h30.* Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Rainy Days: For Real, participative live radio show, Philharmonie, *Luxembourg, 17h15.* Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Rainy Days : Hervé Birolini, électro, Philharmonie, *Luxembourg, 18h30.* Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Rainy Days : Luxembourg Philharmonic, Yarn/Wire + Tamsin Waley-Cohen, sous la direction de Jack Sheen, œuvres de Lewis, Waley-Cohen, Wiltgen..., Philharmonie, *Luxembourg, 19h30.* Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Zebrahead, punk, support: Punk Rock Factory, Den Atelier, *Luxembourg, 19h30.* Tel. 49 54 85-1. www.atelier.lu

Echter'World Festival: Bibi Vaplan + D'Cojellico's Jangen, pop/jazz/punk, Trifolion, *Echternach, 20h.* Tel. 26 72 39-500. www.trifolion.lu

Marc Demuth, Michel Reis und Paul Wiltgen, Jazz, Celo, *Hesperange, 20h.* Tel. 36 08 08 - 58 10.

Aynsley Lister, blues/rock, Spirit of 66, *Verviers (B), 20h.* Tel. 0032 87 35 24 24. www.spiritof66.be

Piche, rap/hip hop, support: Marcia, BAM, *Metz (F), 20h.* Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

The Blue Drive, blues, Tufa, *Trier (D), 20h.* Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Deathlane + Blame the Others, metal, Rockhal, *Esch, 20h30.* Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

Carl Wyatt + The Delta Voodoo Kings, blues, Liquid Bar, *Luxembourg, 20h30.* Tel. 22 44 55. www.liquidbar.lu

Rainy Days: Geneviève Strosser und KP Werani, Performance für Bratsche und Gesang, Philharmonie, *Luxembourg, 21h45.* Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

THEATER

La danse du pigeon, Entre deux corps + Inlet, de M. Chevalier, Odile Gheysens et l'ensemble blanContact et Saeed Hani, Mierscher Theater, *Mersch, 18h.* Tel. 26 32 43-1. www.mierschertheater.lu

87.8 — 102.9 — 105.2
ARA
THE RADIO FOR ALL VOICES

All 2. Freideg am Mount, 15:00 - 16:00 Auer

Méi wéi Sex

De Podcast fir all Mënsch mat engem Kierper, op Graffiti, de Jugendsendungen um Radio ARA.
All zwou Woche schwätze mir iwwer Gefiller, Sexualitéit a Kierper; éierlech, informéiert an ouni den Humor ze verléieren.
Nieft perséinlechen Erfarunge kommen och reegelméisseg Gäscht an Expert*innen an de Studio, fir esou vill Perspektive wéi méiglech anzebréngen.

WAT ASS LASS 13.11. - 22.11.

Ma vie sous les tentes, de Jeff Schinker, mise en scène de Jacques Schiltz, avec Pitt Simon, Théâtre du Centaure, *Luxembourg, 18h30.* Tél. 22 28 28. www.theatrecentaure.lu

L'assemblée éphémère, avec le Théâtre rêves têtus, Théâtre du Saulcy, *Metz (F), 19h.* Tél. 0033 3 72 74 06 58. www.ebmk.fr

Alltägliche Spektakel, von Paula Kläy, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D), 19h30.* www.staatstheater.saarland

Trierer Unterwelten-Festival: You Better Work, Bitch! Ein Triptychon, von Lara Fritz, Katharina Hille und Johanna Sausen, Europäische Kunstakademie, *Trier (D), 19h30.* www.trierer-unterwelten.de

Satellites, chorégraphie de Brian CA, avec le ballet populaire, Centre des arts pluriels Ettelbruck, *Ettelbruck, 19h30.* Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu

I Can Die Too, by Alan Cumming, Sally George and Frances Ruffelle, Théâtre des Capucins, *Luxembourg, 19h30.* Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Alles a Fränjelen, vum Roland Meyer, mam Kabaret Sténkdéier, Cube 521, *Marnach, 20h.* Tel. 52 15 21. www.cube521.lu

Une fleur sur les ruines, d'Olivier Jollivet, avec la cie Théâtre à dire, Le Gueulard, *Nilvange (F), 20h.* Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Trierer Unterwelten-Festival: Im magischen Gewölbe, Zaubershow mit Dr. Naxos und Arcan, Weinstube Kesselstatt, *Trier (D), 20h.* www.trierer-unterwelten.de

KONTERBONT

Trierer Unterwelten-Festival: Abgründe - William Shakespeare, Lesung mit Claudia Dylla und Steffen Sauer, Gut Avelsbach, *Trier (D), 19h30.* www.trierer-unterwelten.de

Fiesta 50 aniversario Círculo Machado, musique et rencontre, brasserie de l'Arrêt, *Luxembourg, 20h30.*

FREIDEG, 20.11.

JUNIOR

Eine Reise entlang der Seidenstraße - Kinder-Yoga, Duft & Klang, Workshop, Stadtmuseum Simeonstift, *Trier (D), 16h.* Tel. 0049 651 7 18-14 59. Anmeldung erforderlich via www.museum-trier.de

MUSEK

Rainy Days: Black Hole Sun - Lab, Klanginstallation von Patrick Muller, Philharmonie, *Luxembourg, 11h30.* Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Rainy Days: Talkback Burnback, Werk von Meadowcroft, basierend auf Aufnahmen von Feuerwehrleuten, Philharmonie, *Luxembourg, 11h30.* Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Rainy Days: United Instruments of Lucilin, Werke u. a. von Ackerley, Cservenák und Monaco, Philharmonie, *Luxembourg, 12h30.* Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Rainy Days: Noise Watchers Unlimited + Musiques & Recherches, Werke u. a. von Bayle, Dhomont und Parmegiani, Philharmonie, *Luxembourg, 17h30.* Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Krzys Krysiński, singer-songwriter, café Miche, *Diekirch, 17h30.*

Plemm Plemm Soundsystem, ska/dancehall/punk-reggae, Ratelach - Kulturfabrik, *Esch, 18h.* www.kulturfabrik.lu

Rainy Days: Sounddramaturgien-Kollektiv der/gelbe/klang, Werke von Windeshausen und Zhao, Philharmonie, *Luxembourg, 18h30 + 21h30.* Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Ryou Banno et Olha Petryk, récital d'alto et de violon, Auditoire Pianos Kelly, *Niederanven, 18h30.* www.piano.lu

Trierer Unterwelten-Festival: Liebe ist, wenn ..., Lieder mit Rolf Mayer, Haus Fetzenreich, *Trier (D), 19h.* www.trierer-unterwelten.de

Studierende der HfM Saar, lyrischer Liederabend, unter der Leitung von Anke Kramer, KuBa - Kulturzentrum am EuroBahnhof e.V., *Saarbrücken (D), 19h.*

Luisa Miller, Oper von Giuseppe Verdi, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D), 19h30.* www.staatstheater.saarland

Enseignant·es de l'école de musique régionale de Differdange, classique/jazz, centre culturel Aalt Stadhaus, *Differdange, 19h30.* Tél. 5 87 71-19 00. www.stadhaus.lu

The Witcher in Concert, immersive live experience with the game's soundtrack, Rockhal, *Esch, 19h30.* Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

Trierer Unterwelten-Festival: The Six Chords, jazz, Philippskurie, *Trier (D), 19h30.* www.trierer-unterwelten.de

Harmonie municipale Esch-sur-Alzette, unter der Leitung von Philippe Schwartz, Werke u. a. von Elgar, Holst und Sparke, Théâtre d'Esch, *Esch, 20h.* Tel. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu



© VERONIQUE KOLBER

Das Rainy Days Festival findet vom 17. bis 22. November in der Philharmonie statt. Am Sonntag, dem 22. November, um 11:30 Uhr tritt in diesem Rahmen Frin Wolter mit seinem Akkordeon auf.

So La Lune, rap/hip hop, support : Nhali et Amaru, BAM, *Metz (F), 20h.* Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Illusiounen, gesongen a gespillte Satir, mat Lidder vum Josy Christen, mat Al Ginter, Susy Lentz a Jeff Schmidt, Kultursall, *Müllendorf, 20h.*

Steelover, hard rock, Spirit of 66, *Verviers (B), 20h.* Tel. 0032 87 35 24 24. www.spiritof66.be

Rainy Days: Riot Ensemble und Juliet Fraser, unter der Leitung von Aaron Holloway-Nahum, Werke von Haven und Hynninen, Philharmonie, *Luxembourg, 20h15.* Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Carolyn Wonderland, blues, support: High Walker & the Bloody Bones, Sang a Klang, *Luxembourg, 20h15.* Org. Blues Club Lëtzebuerg.

Fire Wolves, rock, Le Gueulard, *Nilvange (F), 20h30.* Tel. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Mentissa, pop, Rockhal, *Esch, 20h30.* Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

60 Juno, indie rock, support: Cosmokramer, Rotondes, *Luxembourg, 20h30.* Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

THEATER

In the Air, chorégraphie d'Anne-Mareike Hess, Grand Théâtre, *Luxembourg, 19h30.* Tél. 47 96 39 01. www.theatres.lu

Ma vie sous les tentes, de Jeff Schinker, mise en scène de Jacques Schiltz, avec Pitt Simon, Théâtre du Centaure, *Luxembourg, 19h30.* Tél. 22 28 28. www.theatrecentaure.lu

I Can Die Too, by Alan Cumming, Sally George and Frances Ruffelle, Théâtre des Capucins, *Luxembourg, 19h30.* Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

House of Venom vs Hose of Velvet, ballroom night, Kulturspektrum Trier, *Trier, 20h.* www.kulturspektrum-trier.de

Alles a Fränjelen, vum Roland Meyer, mam Kabaret Sténkdéier, Cube 521, *Marnach, 20h.* Tel. 52 15 21. www.cube521.lu

Les crapauds fous, de Mélody Mourey, mise en scène de Véronique Fauconnet, avec Sullivan Da Silva, Victoria Fagot et Stéphane Robles, Théâtre ouvert Luxembourg, *Luxembourg, 20h.* Tél. 49 31 66. www.tol.lu

Le paradoxe de John, de Philippe Quesne, avec la cie Vivarium Studio, Centre Pompidou-Metz, *Metz (F), 20h.* Tél. 0033 3 87 15 39 39. www.centrepompidou-metz.fr

Machine de Cirque, de Vincent Dubé, maison de la culture, *Arlon (B), 20h30.* Tél. 0032 63 24 58 50. www.maison-culture-arlon.be

KONTERBONT

Rainy Days: Steam Release, scream choir, jardin du multilinguisme, *Luxembourg, 11h.* www.philharmonie.lu

Weltkannerdag, stands d'information, activités participatives, rencontres et échanges, pl. de la Résistance, *Esch, 16h.*

La rétrospective infinie de ce qui nous a précédé, lecture par Laura Vazquez, Centre Pompidou-Metz, *Metz (F), 18h30.* Tél. 0033 3 87 15 39 39. www.centrepompidou-metz.fr

Trierer Unterwelten-Festival: Abgründe - William Shakespeare, Lesung mit Claudia Dylla und Steffen Sauer, Gut Avelsbach, *Trier (D), 19h30.* www.trierer-unterwelten.de

SAMSCHDEG, 21.11.

JUNIOR

Coperta, spectacle (à partir de 3 ans), Rotondes, *Luxembourg, 11h.* Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Au fil de l'Alzette, jeu de piste, dans toute la ville, *Esch, 13h.* www.transition-minett.lu

Mir baken e Boxemännchen, Atelier (6-12 Joer), Musée A Possen, *Bech-Kleinmacher, 14h.* www.musee-possen.lu Reservatioun erfuerderlech: info@musee-possen.lu

Junior Chemists, workshop (5-11 years), The Office, *Luxembourg, 14h30 + 16h30.*

Bring Licht ins Dunkel! Aus Papier mach Haus und Fenster, Workshop (ab 10 Jahren), Moderne Galerie des Saarlandmuseums, *Saarbrücken (D), 15h.* Tel. 0049 681 99 64-0. www.modernegalerie.org Anmeldung erforderlich: service@saarlandmuseum.de

Trierer Unterwelten-Festival: Magische Unterwelten in Trier, Zaubershow (3-8 Jahre), Weinstube Kesselstatt, *Trier (D), 16h.* www.trierer-unterwelten.de

MUSEK

Rainy Days: Black Hole Sun - Lab, Klanginstallation von Patrick Muller, Philharmonie, *Luxembourg, 10h.* Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Rainy Days: Varèse, Raasakka/ Parikka, Perkussion, unter der Leitung von Aaron Holloway-Nahum, Philharmonie, *Luxembourg, 11h.* Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Steven Knieriem, récital d'orgue, cathédrale Notre-Dame, *Luxembourg, 11h.*

Trierer Unterwelten-Festival: Vino Banda, Blasmusik, Bischöfliche Weingüter, *Trier (D), 11h.* www.trierer-unterwelten.de

Rainy Days: Gertrude Stein's The Making of Americans, sound event through simultaneous reading, Philharmonie, *Luxembourg, 11h45.* Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Rainy Days: Arditti Quartet, Werk von Prins, Philharmonie, *Luxembourg, 14h15.* Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

WAT ASS LASS 13.11. - 22.11.

Rainy Days: Guilherme Vaz, sound and conceptual art, Philharmonie, *Luxembourg, 17h.* Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Benat Achiary, Nuria Andora et Michel Doneda, jazz, Médiathèque du Sablon, *Metz (F), 17h.*

Rainy Days: Zafraan Ensemble, Werke u. a. von Bertrand, Giusti und Streich, Philharmonie, *Luxembourg, 18h.* Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Lilly Palmer, techno, support: Karla Blum, Pappenheimer + Alexia K., GridX, *Wickrange, 18h.* www.gridx.lu

Trierer Unterwelten-Festival: Lenox Avenue, Swing/Blues, Kulturspektrum Trier, *Trier, 19h.* www.trierer-unterwelten.de

Rainy Days: Yarn/Wire, Werke von Lockwood und Streich, Philharmonie, *Luxembourg, 19h30.* Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Beast In Black, heavy metal, support: Sonata Artica + Frozen Crown, Rockhal, *Esch, 19h30.* Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

Trierer Unterwelten-Festival: The Six Chords, jazz, Philippskurie, *Trier (D), 19h30.* www.trierer-unterwelten.de

Harmonie municipale Esch-sur-Alzette, unter der Leitung von Philippe Schwartz, Werke u. a. von Elgar, Holst und Sparke, Théâtre d'Esch, *Esch, 20h.* Tel. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu

Mnozil Brass, opderschmelz, *Dudelange, 20h.* Tél. 51 61 21-29 42. www.opderschmelz.lu

Echter'world festival: Fatoumata Diawara, folk/blues, Trifolion, *Echternach, 20h.* Tel. 26 72 39-500. www.trifolion.lu

Orchestre national de Metz Grand Est, sous la direction de David Reiland, œuvres de Celo, Strauss, Ravel..., Arsenal, *Metz (F), 20h.* Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Concordia The Voices, pop/jazz, Kulturhaus Syrkus, *Roodt-sur-Syre, 20h.*

Etran de L'Aïr, rock, support: damaghead, Les Trinitaires, *Metz (F), 20h30.* Tel. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Årabrot + Intercourse, noise/rock, Le Gueulard plus, *Nilvange (F), 20h30.* Tél. 0033 3 82 54 07 07. www.legueulardplus.fr

MindBug5, space-rock/shoegaze électro, Le Gueulard, *Nilvange (F), 20h30.* Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Rainy Days: Max Mausen, Patrick Muller und Olivier Sliepen, electro, Philharmonie, *Luxembourg, 20h45.* Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Rainy Days : Raftside + Membres de la Luxembourg Philharmonic Academy, de Filip Markiewicz, Philharmonie, *Luxembourg, 21h30.* Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Rainy Days: Sascha Ley, performance, text and music, Philharmonie, *Luxembourg, 22h30.* Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

THEATER

Casse Noisette, de Tchaïkovski, avec le Paris Ballet Theater, Rockhal, *Esch, 16h.* Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu



© MARÍA ELORZA SARALEGUI WOXX

EXPOTIPP

Wenn Wände sprechen

(mes) – Was wäre, wenn zuhause beim eigenen Großvater etwas stattfinden würde? Nach dem Umzug ihres Großvaters in ein Altersheim, ließ diese Frage Emma Bervard nicht los: „Wir haben erst ein Jahr lang damit verbracht, das Haus leerzuräumen. Doch ich wusste schon länger, dass ich etwas mit dem Haus machen möchte". Dieses „etwas" sollte eine Ausstellung werden, die noch bis zum 22. November zu sehen ist. „Ursprünglich sollte es auch eine Residenz sein, doch das hat aus zeitlichen Gründen nicht richtig geklappt", so die Illustratorin einige Tage vor der Vernissage im Gespräch mit der woxx. Statt einer Residenz treffen ein Dutzend Künstler*innen im dreigeschossigen Haus aufeinander und gestalten den Ort zusammen: Foto-Serien, Keramiken, Gemälde, Tonarbeiten und Installationen werden in den Räumen gezeigt, bevor mit den Renovierungsarbeiten angefangen wird. Interessierte können zudem an Ateliers wie einem Lino-Workshop teilnehmen. Der außergewöhnliche Ausstellungsort verleiht eine intime Atmosphäre, wodurch die Kunstwerke besonders zur Geltung kommen. An den Mauern schälen sich alte Tapeten, hier und da finden sich Spuren der früheren Bewohner*innen – ein Einblick in Bervards Familiengeschichte. Zwischen Nostalgie und Kunst erzählen die Räume von der Entwicklung des Designs und eines Lebens. Die Künstler*innen aus Luxemburg und Berlin – Bervards Studienort – bauen in ihren Werken darauf auf: Auf einem Regal stehen drei Vasen neben alten Familienporträts. In einem ehemaligen Schlafzimmer finden sich illustrierte Bücher auf einem kleinen Nachttisch. „Es ist mir wichtig, zu zeigen, dass verschiedene Generationen hier zusammenkommen", so Bervard, deren Eltern auch an der Ausstellung beteiligt sind. Als einmaliges Projekt wird das Zuhause eine Woche lang zum ephemeren „Espace W5" und somit Kunstort und -werk zugleich. Die Eröffnung findet an diesem Freitag, dem 13. November, um 18 Uhr statt.

Coexist. Espace W5 (5, rue Walram, L-2715 Hollerich). Bis zum 22. November. Mo. – Fr., 16 bis 19 Uhr. Sa. + So. 11 bis 19 Uhr. Der Eintritt ist frei.

In the Air, chorégraphie d'Anne-Mareike Hess, Grand Théâtre, *Luxembourg, 19h30.* Tél. 47 96 39 01. www.theatres.lu

Salomes Dancing Dreams - Oriental Dance Caleidoskop, Tufa, *Trier (D), 19h30.* Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Schwingungen, Ballett, Choreografie von Stijn Celis, Anna Konjetzky und Adi Salant, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D), 19h30.* www.staatstheater.saarland

Trierer Unterwelten-Festival: You Better Work, Bitch! Ein Triptychon, von Lara Fritz, Katharina Hille und Johanna Sausen, Europäische Kunstakademie, *Trier (D), 19h30.* www.trierer-unterwelten.de

Planet B, von Yael Ronen und Itai Reicher, Wechselwerk, *Trier (D), 19h30.* www.theater-trier.de

I Can Die Too, by Alan Cumming, Sally George and Frances Ruffelle, Théâtre des Capucins, *Luxembourg, 19h30.* Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Alles a Fränjelen, vum Roland Meyer, mam Kabaret Sténkdéier, Cube 521, *Marnach, 20h.* Tel. 52 15 21. www.cube521.lu

Les crapauds fous, de Mélody Mourey, mise en scène de Véronique Fauconnet, avec Sullivan Da Silva, Victoria Fagot et Stéphane Robles, Théâtre ouvert Luxembourg, *Luxembourg, 20h.* Tél. 49 31 66. www.tol.lu

Zwee Buergermeestere fir en Halleluja, inzenéiert vum Fredy de Martines, mat Michel Geiben, Kristin Schmit a Lisa Schmitz, Sall Huldang, *Huldange, 20h.* www.sallhuldang.lu

Beschass : Näischt lass, vum Bernd Kietzke, inzenéiert vu Chris Bebing a Sonja Graffé, mat Tina Brecht, Liz Hentzen, Mike Lang ..., Centre culturel am Neiduerf, *Luxembourg, 20h.*

Trierer Unterwelten-Festival: Im magischen Gewölbe, Zaubershow mit dem Duo Phandy Magic, Weinstube Kesselstatt, *Trier (D), 20h.* www.trierer-unterwelten.de

Le temps qui reste, de Philippe Lellouche, Casino 2000, *Mondorf, 20h30.* Tél. 23 61 12 13. www.casino2000.lu

Machine de Cirque, de Vincent Dubé, maison de la culture, *Arlon (B), 20h30.* Tél. 0032 63 24 58 50. www.maison-culture-arlon.be

KONTERBONT

Orange Week : Se sentir plus fort·e. Gagner en assurance, atelier et echange, maison relais, *Steinfort, 9h30.*

Walfer Bicherdeeg, Büchermärkte, Lesungen und Ausstellungen, Centre Prince Henri, *Walferdange, 10h.* www.bicherdeeg.lu

Rainy Days Cinema, including vignettes of the documentary "Muted" by Bas Andriessen, "Brasiliários" by Sergio Bazi and Zuleica Porto and a short film about "Talkback Burnback" by Thomas Meadowcroft, Philharmonie, *Luxembourg, 10h.* Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Rainy Days: Coffee with Composers and Artists, Philharmonie, *Luxembourg, 10h.* Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Repair Café, Facilitec, *Esch, 14h30.* www.repaircafe.lu

Sonic Realm: A Public Field-work, sound walk with Sam Erpelding, Luxembourg Center for Architecture, *Luxembourg, 14h30.* Tel. 42 75 55. www.luca.lu

From Burlesque to Queerlesque, workshop, Rainbow Center, *Luxembourg, 14h30.* www.rosaletzebuerg.lu

Rainy Days: Participants of the Threshold Whisper-Violin Project, panel, short film and performance, Philharmonie, *Luxembourg, 15h30.* Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

End of Season Jam, celebration of skate culture, Schluechthaus, *Luxembourg, 16h.* schluechthaus.vdl.lu

SONNDEG, 22.11.

JUNIOR

TempêteS, spectacle, avec la cie Rouge carmin (à partir de 10 mois), Kulturhaus Niederanven, *Niederanven, 10h30.* Tél. 26 34 73-1. www.khn.lu

Der kleine Wassermann, Familienstück nach Otfried Preußler (ab 6 Jahren), Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D), 11h.* www.staatstheater.saarland

Groove & Lullaby, interaktive Concert mat Dominique & Band, Prabbeli, *Wiltz, 15h.* www.prabbeli.lu

Schneekönigin, Musical (ab 4 Jahren), Centre culturel, *Grevemacher, 15h.* www.machera.lu

Poule brune sur la lune, spectacles carrousel, Poppespënnchen, *Lasauvage, 15h30.* www.poppespennchen.lu

MUSEK

Concours jeunes solistes Ugda, conservatoire de musique du Nord, *Ettelbruck, 9h.* www.cmnord.lu

Rainy Days: Black Hole Sun - Lab, Klanginstallation von Patrick Muller, Philharmonie, *Luxembourg, 10h.* Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Vanessa Matthys + Ivan Paduart, jazz, Neimënster, *Luxembourg, 11h.* Tel. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Jean-Jacques Mailliet et Max Serra, récital de violon et de contrebasse, Villa Vauban, *Luxembourg, 11h.* Tél. 47 96 49 00. www.villavauban.lu

Rainy Days: Frin Wolter, post-folk, Philharmonie, *Luxembourg, 11h30.* Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Rainy Days: Zafraan Ensemble, electro, Werk von Pasovsky,

WAT ASS LASS 13.11. - 22.11. | EXPO

Philharmonie, *Luxembourg, 12h30.* Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Rainy Days: Sandrine Cantoreggi + Luigi Gaggero, Werke u. a. von Abondano, Kurtág und Salkind-Pearl, Philharmonie, *Luxembourg, 14h.* Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Rainy Days: Arditti Quartet, Werke von Lenners, Philharmonie, *Luxembourg, 15h.* Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Orchestre national de Metz Grand Est, sous la direction de David Reiland, œuvres de Celo, Strauss, Ravel..., Arsenal, *Metz (F), 16h.* Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Carnyx-en-scène : Solidarité et résistance, chants, Le Gueulard, *Nilvange (F), 16h.* Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Luxembourg Chamber Players und Lux Vocalis, unter der Leitung von Thomas Raoult, Werke von Haydn und Mozart, église Saint-Laurent, *Diekirch, 16h.*

Rainy Days: Eunoia Trio, Werke von Kontz und Växby, Philharmonie, *Luxembourg, 16h15.* Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

NesseCity, pop, Liquid Bar, *Luxembourg, 17h.* Tel. 22 44 55. www.liquidbar.lu

Rainy Days: Erwan Keravec, Dudelsack- und Becken-Konzert, Philharmonie, *Luxembourg, 17h30.* Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

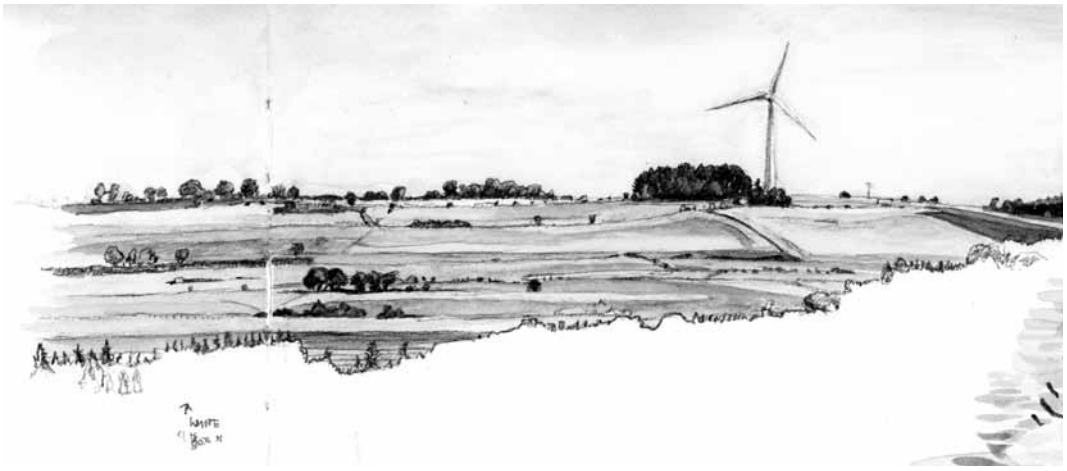
Die Liebe zu den drei Orangen, Oper von Sergei S. Prokofjew, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D), 18h.* www.staatstheater.saarland

Hänsel und Gretel, Oper von Engelbert Humperdinck, Dichtung von Adelheid Wette, Theater Trier, *Trier (D), 18h.* Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Robert Leonardy, Klavierkonzert, Werke u. a. von Bach, Debussy und Ravel, Terminus, *Saarbrücken (D), 18h.* Tel. 0049 681 95 80 50 58.

Rainy Days: Andrew Watts, Helena Rasker und Miles Walter, Werke u. a. von Augustine, Tsoupaki und Zuidam, Philharmonie, *Luxembourg, 19h.* Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Rainy Days: United Instruments of Lucilin + Ensemble Klang, Werke von Gordon, Philharmonie, *Luxembourg, 20h.* Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu



© ALAN JOHNSTN

Alan Johnston, artiste naturaliste, a parcouru la campagne luxembourgeoise durant l'été 2026 et a réalisé des dessins de paysages, oiseaux, insectes et fleurs. Les dessins ainsi que des carnets des dernières années seront montrés dans l'exposition « Ici et ailleurs » du 15 novembre au 6 décembre à la Kulturmillen de Beckerich.

Rainy Days: Mikołaj Rytowski, snare drum concert, Philharmonie, *Luxembourg, 21h15.* Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

THEATER

José Cruz: Portugal, voyage au centre du Monde, Casino 2000, *Mondorf, 16h.* Tél. 23 61 12 13. www.casino2000.lu

900 Satellites, performance de Némo Flouret, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg, 16h30.* Tél. 45 37 85-1. www.mudam.com

Les crapauds fous, de Mélody Mourey, mise en scène de Véronique Fauconnet, avec Sullivan Da Silva, Victoria Fagot et Stéphane Robles, Théâtre ouvert Luxembourg, *Luxembourg, 17h.* Tél. 49 31 66. www.tol.lu

Beschass : Näischt lass, vum Bernd Kietzke, inzenéiert vu Chris Bebing a Sonja Graffé, mat Tina Brecht, Liz Hentzen, Mike Lang ..., Centre culturel am Neiduerf, *Luxembourg, 17h.*

Alles a Fränjelen, vum Roland Meyer, mam Kabaret Sténkdéier, Cube 521, *Marnach, 18h.* Tel. 52 15 21. www.cube521.lu

Schuld und Schein, von Ulf Schmidt, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D), 18h.* www.staatstheater.saarland

Balkan Baddie and Turkish Delight, standup comedy, Updown Bar, *Luxembourg, 19h.*

KONTERBONT

Walfer Bicherdeeg, Büchermärkte, Lesungen und Ausstellungen, Centre Prince Henri, *Walferdange, 10h.* www.bicherdeeg.lu

Rainy Days Cinema, including vignettes of the documentary "Muted" by Bas Andriessen, "Brasiliários" by Sergio Bazi and Zuleica Porto and a short film about "Talkback Burnback" by Thomas Meadowcroft, Philharmonie, *Luxembourg, 10h.* Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Rainy Days: Coffee with Composers and Artists, Philharmonie, *Luxembourg, 10h.* Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Rainy Days: Zafraan Ensemble, a game about the power of imagination when listening to music, Philharmonie, *Luxembourg, 11h.* Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Sonndesdësch, des artistes proposent de (ré)inventer ensemble le goûter sous un angle créatif, Théâtre d'Esch, *Esch, 14h.* Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu

EXPO

NEI

BEAUFORT

Art Rocks the Ship
exposition collective, œuvres de Marina Herber, Smilla Kremer, Wendy Tholl..., Flying Dutchman (3, rue Kummel), *le 14.11, sa. 18h - 22h.*

BECKERICH

Alan Johnston : Ici et ailleurs
peinture, Kulturmillen,
du 15.11 au 6.12, je. - di. 14h - 18h.
Vernissage ce sa. 14.11 à 18h.

CAPELLEN

5 regards - 5 artistes
exposition collective, œuvres de Alain Baré, Nadia Minic, Doris Schneider..., Galerie Op der Kap (70, rte d'Arlon),
du 20.11 au 22.11, ve. 16h - 20h,
sa. + di. 14h - 19h.
Vernissage le je. 19.11 à 18h30.

DUDELANGE

Dijana Engelmann: Liquid Lands
centre d'art Dominique Lang (gare Dudelange-Ville. Tel. 51 61 21-292),
vom 21.11. bis zum 24.1.2027,
Mi. - So. 15h - 19h.
Eröffnung am Sa., dem 21.11., um 11h30.

Luisa Maria Stagno: Columba livia
Fotografie, centre d'art Nei Liicht (25, rue Dominique Lang. Tel. 51 61 21-292),
vom 21.11. bis zum 24.1.2027,
Mi. - So. 15h - 19h.
Eröffnung am Sa., dem 21.11., um 11h30.

ESCH

ARC Kënschtlerkrees
exposition collective, œuvres de Margot Guion, Tine Krumhorn, Jill Michels..., atelier des Beaux Arts Günseli Toker (8, rue de la Libération),
du 13.11 au 22.11, ma. - sa. 11h - 17h.

AnESCHt
photographie, galerie d'art du Théâtre d'Esch (122, rue de l'Alzette. Tél. 54 73 83 48-1), *du 20.11 au 19.12, ma. - sa. 14h - 18h.*

Orange Weeks : Simply Survivors
photographie, Luxembourg Learning Center (7, ënnert den Héichiewen),
du 17.11 au 10.12, lu. - je. 8h - 22h,
ve. 8h - 20h, sa. + di. 8h - 17h.

ESCH-SUR-SÛRE

QuiltArt: Layers and Narratives
Gruppenausstellung, Tuchfabrik (15, rue de Lultzhausen. Tel. 89 93 31-1),
vom 21.11. bis zum 7.3.2027, Mo. - Fr.
10h - 12h + 14h - 17h, Sa. + So. 14h - 17h.

LUXEMBOURG

Alea Pinar Du Pre: Venus in Retrograde
Malerei, Lart Universe Gallery (31, rue Philippe II. Tel. 661 63 42 98),
bis zum 10.1.2027, Di. - Sa. 10h30 - 18h30 und nach Vereinbarung.

Ana Vaz: A câmera é o corpo (Die Kamera ist der Körper)
Film und Installation, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean
(3, parc Dräi Eechelen. Tel. 45 37 85-1),

MUSÉEËN

Daueraussstellungen a Muséeën

Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain
(41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45), Luxembourg, *lu., me., ve. - di. 11h - 19h, je. 11h - 21h. Fermé les 1.1, 24.12 et 25.12.*

Musée national d'histoire naturelle
(25, rue Munster. Tél. 46 22 33-1), Luxembourg, *me. - di. 10h - 18h, ma. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.1, 1.5, 23.6, 1.11 et 25.12.*

Musée national d'histoire et d'art
(Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), Luxembourg, *ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.1, 23.6, 1.11 et 25.12.*

Lëtzebuerg City Museum
(14, rue du Saint-Esprit. Tél. 47 96 45 00), Luxembourg, *ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h. Fermé les 1.1, 1.11 et 25.12.*

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean
(parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), Luxembourg, *ma., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 21h. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 15h. Fermé le 25.12.*

Musée Dräi Eechelen
(parc Dräi Eechelen. Tél. 26 43 35), Luxembourg, *ma., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h. Ouvert le 24.12 jusqu'à 14h et le 31.12 jusqu'à 16h30. Fermé les 1.1, 23.6, 15.8, 1.11 et 25.12.*

Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg
(18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49 00), Luxembourg, *lu., me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h. Fermé les 1.1, 1.11 et 25.12.*

The Family of Man
(montée du Château. Tél. 92 96 57), Clervaux, *me. - di. + jours fériés 12h - 18h. Fermeture annuelle du 2.1. au 28.2.*

Alle Rezensionen zu laufenden Ausstellungen unter/Toutes les critiques du woxx à propos des expositions en cours : **woxx.lu/expoaktuell**

vom 13.11. bis zum 2.5.2027,
Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 21h.

EXPOTIPP **Coexist**
Werke u. a. von Emma Bervard, Paula Hornickel und Hui Shan Zhou, espace W5 (5, rue Walram), *vom 14.11. bis zum 22.11., Mo. - Fr. 16h - 19h, Sa. + So. 11h - 19h. Eröffnung an diesem Fr., dem 13.11., um 18h.*

Home With You
exposition collective, œuvres de Marie Biaudet, Emanuela Iacopini, Eleonore Pease,..., Vedanza Studios (18, rue Louvigny), *du 20.11 au 22.11, ve. + sa. 10h -19h, di. 10h - 14h. Vernissage le je. 19.11 à 18h.*

Jean Luc Tartarin : Assembler, Composer
peinture, Nosbaum Reding (2+4, rue Wiltheim. Tél. 26 19 05 55), *du 19.11 au 6.1.2027, ma. - sa. 11h - 18h.*

Marie-Isabelle Callier : Fleurs et Forêts
peinture, galerie Simoncini (6, rue Notre-Dame. Tél. 47 55 15), *du 14.11 au 20.12, me. - sa. 11h - 18h. Vernissage ce ve. 13.11 à 18h.*

Massimo Beni : 3500 cm²
peinture, Subtile Showroom-Gallery (21a, av. Gaston Diderich), *du 15.11 au 3.1.2027, je. + ve. 11h - 18h, sa. 10h - 18h, le di. 22.11 : 11h - 16h, les di. 13 + 20.12 : 11h - 18h. Vernissage ce sa. 14.11 à 15h.*

Rainy Days: A Blaze of Mutes
exhibition of a few hundred violin mutes, Philharmonie (1, pl. de l'Europe. Tél. 26 32 26 32), *from 19.11 until 22.11, Thu. 16h30 - 22h, Fri. 11h30 - 22h, Sat. + Sun. 10h - 22h.*

Rendre public
affiches, buvette des Rotondes, *du 21.11 au 22.1.2027, me. - sa. 17h - 1h. Vernissage le ve. 20.11 à 18h.*

Simone Decker: Lëtzebuerger Konschtpräis 2026
multidisziplinär Konscht, Nationalmusée um Fëschmaart (Marché-aux-Poissons. Tel. 47 93 30-1), *vum 13.11. bis den 21.3.2027, Dë., Më., Fr. - So. 10h - 18h, Do. 10h - 20h.*

Sonic Investigations: a Field Report
pièce sonore immersive, Luxembourg Center for Architecture (1, rue de la Tour Jacob. Tél. 42 75 55), *jusqu'au 20.2.2027, ma. - ve. 12h - 18h, me. 12h - 19h, sa. 14h - 18h. Fermé du 19.12 au 4.1.*

The Space Between Threads
Gruppenausstellung, Werke u. a. von Etel Adnan, Marta Djourina und Natasza Niedziółka, Malt Innovative Factory (1, rue de la Tour Jacob), *vom 14.11. bis zum 22.11., täglich 10h - 18h.*

METZ (F)

Éclats messins. Vever, joailliers d'exception, 200 ans de création
Musée de la Cour d'or - Metz Métropole (2 rue du Haut Poirier. Tél. 0033 3 87 20 13 20), *jusqu'au 18.5.2027, me. - lu. 10h - 12h45 + 14h - 18h. Fermé les 24, 25, 26 et 31.12 et le 1.1.*

NIEDERANVEN

Simone Lazzaretti : Shared Space
sérigraphie, Kulturhaus Niederanven (145, rte de Trèves. Tél. 26 34 73-1), jusqu'*au 28.11, lu. + ve. 8h - 14h, ma. - je. 8h - 16h, sa. 14h - 17h.*

OBERKORN

Fanny Vella : Derrière les chiffres
illustrations, centre omnisportif (av. du Parc des Sports), *du 16.11 au 6.12. Dans le cadre de l'Orange Week.*

SAARBRÜCKEN (D)

Hugo Petit: Espaces Fluides
Installation, Saarländisches Künstlerhaus (Karlstr. 1. Tel. 0049 681 37 24 85), *bis zum 3.1.2027, Di. - So. 10h - 18h.*

Saarländischer Künstlerbund: Hommage an Lukas Kramer
Malerei, Saarländisches Künstlerhaus (Karlstr. 1. Tel. 0049 681 37 24 85), *bis zum 3.1.2027, Di. - So. 10h - 18h.*

Sandra Heinz und Grit Reiss: Vom Sichtbaren zum Unsichtbaren
Fotografie und Grafik, Saarländisches Künstlerhaus (Karlstr. 1. Tel. 0049 681 37 24 85), *bis zum 3.1.2027, Di. - So. 10h - 18h.*

Vera Kattler und Susanne Hegmann: Nachtblühen
Malerei, KuBa - Kulturzentrum am EuroBahnhof e.V. (Europaallee 25), *vom 15.11. bis zum 11.12., Di., Mi. + Fr. 10h - 16h, Do. + So. 14h - 18h. Eröffnung an diesem Fr., dem 13.11., um 18h.*

TRIER (D)

Stern von Bethlehem - Stern der Hoffnung
Museum am Dom (Platz der Menschenwürde 1. Tel. 0049 651 71 05-255), *vom 21.11. bis zum 20.1.2027, Di. - So. 10h - 17h, am zweiten Donnerstag im Monat: 10h - 22h. Eröffnung am Fr., dem 20.11., um 18h30.*

VAL-DE-BRIEY (F)

Christian Barani
Galerie Blanche (1, av. Pierre Giry), *du 14.11 au 26.2.2027, lu., me. + je. 9h - 12h30 + 14h - 17h, ma. + ve. 9h - 12h30. Vernissage ce ve. 13.11 à 18h30.*

WALFERDANGE

Martine Breuer et Christina Dias de Magalhaes : Gegen die Wand et Equivalents
peinture et photographie, CAW (5, rte de Diekirch. Tél. 33 01 44-1), *du 13.11 au 13.12, je. + ve. 15h - 19h, sa. + di. 14h - 18h.*

LESCHT CHANCE

ARLON (B)

Réflexions
exposition collective, peintures de Giselle Bianchi, Sophie Gibon, Anne-Marie Lanin..., espace Beau Site (av. de Longwy 321. Tél. 0032 4 78 52 43 58), *jusqu'au 15.11, ve. 10h - 12h + 14h - 18h, sa. 10h - 12h + 14h - 17h + di. 15h - 18h.*

BASTOGNE (B)

Thé van Bergen : Happy Hour
peinture, L'Orangerie, espace d'art contemporain (2, pl. en Piconrue), *jusqu'au 15.11, ve. - di. 10h - 18h.*

ESCH

Alexandra Uppman : Anvil Dust
installation, galerie d'art du Théâtre d'Esch (122, rue de l'Alzette. Tél. 54 73 83 48-1), *jusqu'au 14.11, ve. + sa. 14h - 18h.*

Raphael Tanios : The Decline
peinture, Galerie Go Art (132, rue de Luxembourg), *jusqu'au 14.11, ve. + sa. 14h - 18h.*

LUXEMBOURG

Miguel Pilartes
peinture, Umani (3, rue du palais de Justice), *jusqu'au 14.11, ve. 10h - 18h + sa. 14h - 18h.*

RevolutionKjub
Gruppenausstellung, Werke u. a. von Miikka Heinonen, Melanie Humbert und Rafael Springer, espace Kjub (49, bd. Charles Marx), *bis zum 15.11., Sa. + So. 14h - 19h.*

Taleh Mirkazim : Traces
peinture, LuxAz Centre (30, Grand-Rue), *jusqu'au 13.11, ve. 9h - 18h.*

METZ (F)

Charles Fréger : Cimarron
photographie, Arsenal (3 av. Ney. Tél. 0033 3 87 74 16 16), *jusqu'au 15.11, ve. + sa. 13h - 18h, di. 14h - 18h.*

RUMELANGE

Interactive Particles
œuvres audiovisuelles interactives, réalité virtuelle et installations immersives de Bodo Korsig, Tatiana Lopes et François Schwamborn, Spektrum (14-16, rue de la Bruyère. Tél. 27 33 98), *jusqu'au 14.11, ve. + sa. 10h - 17h.*

STRASSEN

De la Sécession aux Iconomaques - L'art au Luxembourg de 1930 à 1960
centre culturel Paul Barblé (203, rte d'Arlon. Tél. 31 02 62-405), *jusqu'au 18.11, ve. - me. 10h - 20h.*

TRIER (D)

Conrad Martin und Ingeborg Martin: Formen der Erinnerung
Malerei und Emailkunst, Kunsthalle (Aachener Straße 63. Tel. 0049 651 8 97 82), *bis zum 14.11., Fr. 11h - 19h, Sa. 11h - 17h, Sa. 14.11. ab 17h Sektempfang und Kunstauktion.*

VÖLKLINGEN (D)

Urban Art Biennale
Weltkulturerbe Völklinger Hütte (Rathausstraße 75-79. Tel. 0049 6898 9 10 01 00), *bis zum 15.11., Fr. - So. 10h - 18h.*

KINO

EXTRA

13.11. - 19.11.

All That's Left of You
PS/D/CY/JOR/GR/Q/KSA/USA/EG 2026 de Cherien Dabis. Avec Saleh Bakri, Cherien Dabis et Adam Bakri. 146'. V.o. + s.-t. À partir de 12 ans. Org. Ciné-club Proche-Orient
Utopia, 18.11 à 19h.
Le film retrace l'histoire de trois générations d'une même famille palestinienne, de 1948 à nos jours. Il explore la transmission intergénérationnelle des traumatismes et rappelle la réalité de l'oppression israélienne.

Carlo Acutis, un saint pour notre temps
I 2026, documentaire de Luca Salmaso. 86'. V. fr. À partir de 6 ans.
Utopia, 15.11 à 13h30.
Adolescent passionné d'informatique, de jeux vidéo et de football, Carlo Acutis semblait être un jeune comme les autres. Mort à seulement quinze ans, il est canonisé le 7 septembre 2025.

Carmen
USA 2026, Oper von Georges Bizet, unter der Leitung von Yannick Nézet-Séguin. Mit Barbara Frittoli, Elīna Garanča und Roberto Alagna. 182'. O.-Ton + Ut. Live aus der Metropolitan Opera, New York.
Utopia, 14.11. um 19h.
Die emanzipierte Carmen liebt ihre Freiheit. Einen Mann liebt sie so lange, bis der nächste kommt. Ihretwegen begeht ein Soldat Fahnenflucht. Das hat fatale Folgen für beide.

Dovzhenko. Pershyy pohlyad
(Dovzhenko: First Sight) UA 2026 von Konstantin Konovalov. Mit Hryhorii Baklanov, Maksym Samchik und Polina Vasylyna. 100'. O.-Ton + Ut. Ab 16 Jahren.
Kinepolis Kirchberg, 14.11. um 16h45.
1926 kommt der junge Oleksandr Dovzhenko nach Odessa, um seinen ersten Film zu drehen. Er träumt vom Kino als wahrer Kunst und nicht von staatlicher Propaganda und gerät bald darauf in Konflikt mit einem repressiven System.

Dune Marathon
USA/CDN 2021 - 2024 von Denis Villeneuve. Mit Timothée Chalamet, Zendaya und Rebecca Ferguson. 321'. Ab 12 Jahren.
Kinepolis Belval und Kirchberg, 13.11. um 18h45 + Kursaal, Sura und Waasserhaus, 14.11. um 17h.
Eine Adelsfamilie wird in einen Krieg um die Kontrolle über das wertvollste Gut der Galaxis verwickelt.

Dzien dziecka ksiedza Jana Kaczkowskiego
PL 2026, Dokumentarfilm von Artur Wierzbicki. 76'. O.-Ton + Ut. Ab 12 Jahren.
Kinepolis Kirchberg, 15.11. um 16h30.
Der Pfarrer Jan Kaczkowski kämpfte für die Würde und Menschlichkeit anderer.

FILMTIPP

East of Eden



PHOTO : EPA/SARAH YENESEL

✖✖✖ (ylb) – Une bonne série Netflix est un phénomène assez rare pour être souligné. Avec « East of Eden », Zoe Kazan s'attaque à l'un des grands romans de John Steinbeck, qui transpose le mythe biblique de Caïn et Abel en Californie, de la guerre de Sécession à la Première Guerre mondiale. Petite-fille du réalisateur Elia Kazan, qui en avait tiré un film culte en 1955, elle relève le défi en tant que scénariste de cette mini-série. Mais alors que son grand-père avait laissé Cathy Ames dans l'ombre, elle en fait son personnage central. Incarnée par une Florence Pugh saisissante, cette femme longtemps réduite à une incarnation du mal gagne en épaisseur. Sans l'innocenter, la série interroge ce qui l'a façonnée : les violences sexuelles, la domination masculine et les stratégies de survie imposées aux femmes. Une relecture féministe qui ancre le récit dans notre époque, sans en effacer les références bibliques, telle que la rivalité entre les frères sur deux générations. Les sept épisodes parviennent à condenser une histoire familiale tentaculaire dans laquelle nous nous laissons happer par les destins des personnages. Au-delà de dépoussiérer un classique, cette adaptation apporte ainsi un nouveau regard à travers une réalisation réussie.

USA 2026, mini-série de Zoe Kazan. 7 épisodes (environ 420 minutes). Netflix

KINO / AVIS



© ANNA MATVEEVA

Un cadre supérieur à l'existence méticuleusement contrôlée voit sa vie se désintégrer, le poussant vers un point de rupture dangereux. « Minotaur » : nouveau à Kinepolis Belval, Kinoler, Kulturhuef Kino, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight et Utopia.

Exploration du Monde : Grèce - ses îles légendaires aux balcons d'Athènes
F 2026, documentaire de Vincent Halleux. 120'. V.o. À partir de 3 ans.
Scala, 19.11 à 20h15.
Egine, Hydra et Spetses, îles de légendes œuvrant pour l'indépendance de la Grèce au début du 19e siècle et devenues depuis des espaces privilégiés et inspirants pour des artistes célèbres venus du monde entier afin de bénéficier de la superbe lumière de l'Attique.

I poli pote den koimatai
(The City Never Sleeps) GR 1984 von Andreas Tsilifonis. Mit Christos Kalavrouzos, Takis Moshos und Olia Stefanidou. 95'. O.-Ton + Ut. Ab 16 Jahren. Org. Ciné-club hellénique de Luxembourg
Utopia, 17.11. um 19h + 18.11. um 21h.
Nach zwei Jahrzehnten auf See kehrt ein ehemaliger Rocker nach Athen zurück, um herauszufinden, was mit seinem kleinen Bruder passiert ist, der bei einer Schlägerei ums Leben gekommen ist.

LoL Worlds Final 2026
Cinema Viewing Party
Kinepolis Kirchberg, 14.11. um 19h45.
Beim Finale der League-of-Legends-Weltmeisterschaft 2026 kämpfen 19 Teams um den Titel.

Mein erstes Kino: Festive Fun with Peppa
UK 2026, Animationsfilm für Kinder von Neville Astley und Mark Baker. 50'. Dt. Fass.
Utopia, 15.11. um 13h30 + Kinepolis Belval, 15.11. um 14h.
Peppa und ihre Freund*innen basteln eine riesige Karte für den Weihnachtsmann, bauen ein Iglu und unternehmen noch viele andere festliche Aktivitäten.

VORPREMIERE

15.11.

You Can See Everything
USA 2026, Dokumentarfilm von Nathan Fielder und Lance Oppenheim. 174'. O.-Ton. Ab 12 Jahren.
Utopia, 15.11. um 15h30.
34 Tage vor ihrer Inhaftierung lässt Elizabeth Holmes, die Gründerin des inzwischen gescheiterten Biotech-Unternehmens Theranos, ein skeptisches Filmteam an ihrem Leben teilhaben.

WAT LEEFT UN?

13.11. - 17.11.

Club Kid
USA 2026 von und mit Jordan Firstman. Mit Reggie Absolom, Diego Calva und Cara Delevingne. 122'. O.-Ton + Ut. Ab 16 Jahren.
Utopia
Das Leben eines abgehalfterten New Yorker Party-Promoters aus der Underground-Szene gerät aus dem Gleichgewicht, als er unerwartet die Verantwortung für einen Sohn übernehmen muss, von dessen Existenz er bislang nichts wusste.

Ebenezer
USA 2026 von Ti West. Mit Johnny Depp, Rupert Grint und Andrea Riseborough. 117'. Ab 12 Jahren.
Kinepolis Belval und Kirchberg, Kinoler, Kulturhuef Kino, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Waasserhaus
Der knauserige Ebenezer Scrooge macht eine übernatürliche Begegnung, die sein Leben verändert. Er wird mit den prägenden Stationen seines Lebens konfrontiert.

Festive Fun with Peppa
UK 2026, film d'animation pour enfants de Neville Astley et Mark Baker. 50'.
Kinepolis Belval et Kirchberg, Scala
Voir sous Extra.

Guria
CH/GE/BG/N/TR/KSA 2026 von Levan Koguashvili. Mit Kakhaber Tcholadze, Vamekh Jangidze und Natia Nikolaishvili. 118'. O.-Ton + Ut. Ab 12 Jahren.
Utopia
Der Zusammenbruch der Sowjetunion hat Guria im Westen von Georgien nicht den versprochenen Reichtum gebracht. Der 45-jährige Witwer und Haselnussbauer Zuriko kämpft ums tägliche Überleben.

Hadoota
EG 2026 von Mazen Ashraf. Mit Mohamed Abdel Azim, Maged El-Masri und Rahma Ahmed Farag. 120'. O.-Ton + Ut. Ab 12 Jahren.
Kinepolis Kirchberg
Hadoota, ein 40-jähriger Gangster, kann sich nicht an das Versteck eines Zeugen erinnern, den er entführt hat und wendet sich deswegen an eine Hypnosetherapeutin.

How to Rob a Bank
USA 2026 von David Leitch. Mit Nicholas Hoult, Pete Davidson und Zoë Kravitz. 122'. O.-Ton + Ut. Ab 12 Jahren.
Kinepolis Belval und Kirchberg, Kinoler, Kulturhuef Kino, Kursaal, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Waasserhaus
Ryan, Vince, Emi, Hugo und ihre Bande von Bankräuber*innen sorgen für Aufsehen, indem sie ihre spektakulären Coups live in den sozialen Medien inszenieren. So werden sie zu modernen Volksheld*innen in der Tradition von Robin Hood. Schon bald geraten die Gesetzlosen ins Visier des FBI-Agenten John West, der mit der Softwareentwicklerin Reagan Gardner zusammenarbeitet.

Il faut brûler maman
F 2026 d'Albert Dupontel. Avec Louise Coldefy, Julia Piaton et Artus. 81'. V.o. À partir de 12 ans.
Kinepolis Kirchberg, Kursaal, Sura, Waasserhaus
Dans une famille de croque-morts, deux sœurs et un frère se retrouvent pour les funérailles de leur mère. Le personnel étant en grève, ils doivent accomplir eux-mêmes le protocole funéraire.

Minotaur
F/D/LV 2026 d'Andreï Zviaguintsev. Avec Dmitri Mazourov, Iris Lebedeva et Boris Koudrine. 135'. V.o. + s.-t. À partir de 12 ans.
Kinepolis Belval, Kinoler, Kulturhuef Kino, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Utopia
Russie, 2022. Gleb, chef d'entreprise prospère, vit avec sa femme, Galina, et leur fils dans une ville de province. Il se retrouve confronté à des problèmes professionnels croissants dans un monde de plus en plus instable.

Festival du cinéma portugais
du 6.11 au 13.11,
Cercle Cité
La 17e édition du Festival du cinéma portugais, organisée par le Centre culturel portugais – Camões, se tient à l'Utopia et au Cercle Cité. Elle propose au public un panorama varié de genres cinématographiques réalisés par des cinéastes portugais.

Sisterhood for Human Rights
vom 13.11. bis zum 15.11.,
Kulturfabrik
Die beim Festival gezeigten Dokumentarfilme versuchen, die Distanz zwischen Menschen unterschiedlicher Nationen zu überbrücken, indem sie Einblicke in ihre Lebensgeschichten und Erfahrungen geben.

CINÉMATHÈQUE

17.11.

D'Katastroph. D'Explosioun vun 1976 am Pafendall
L 2026, Documentaire vum Claude Pauly. 48'. O.-Toun + fr. Ët.
Cercle Cité, Di., 17.11., 19h.
Den Documentaire iwwer eng vun de schlëmmste Katastrophen zu Lëtzebuerg nom zweete Weltkrich, mat Interviewe vun Zäitzeien, Pompjeeën, Affer, a Betraffenen. Onverëffentlecht Fotoen, Filmer a soss Témoignagen ginn en Androck vun deem Evenement, dat déi soziologesch Struktur vum Pafendaller Quartier fir ëmmer verännere sollt.

✖✖✖ = excellent
✖✖ = bon
✖ = moyen
☒ = mauvais

Toutes les critiques du woxx à propos des films à l'affiche : *woxx.lu/amkino*
Alle aktuellen Filmkritiken der woxx unter: *woxx.lu/amkino*

Informationen zur Rückseite der woxx im Inhalt auf Seite 2.

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : 11 européenne restreinte

Type de marché : services

Date limite de remise des plis :
14/12/2026 10:00

Intitulé :
Appel à candidatures pour la conception et la réalisation d'œuvres d'art pour le Centre Héliar à Weilerbach (phase candidature).

Description :
Le présent appel a pour objet la conception et la réalisation d'une ou de plusieurs œuvres artistiques à intégrer sur le site.

La procédure comporte deux phases distinctes :
- une 1ère phase avec un appel de candidature et une procédure de sélection de candidats,
- une 2e phase d'offre.

Conditions d'obtention du dossier :
Les renseignements et conditions nécessaires à la remise d'une candidature peuvent être consultés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).
La remise électronique est obligatoire.

Réception des plis :
Les dossiers de candidature sont obligatoirement et exclusivement à remettre avant la date limite du 14 décembre 2026 à 16:00 via le portail des marchés publics (www.pmp.lu). Seuls les dossiers conformes et complets, contenant la fiche de candidature avec la motivation artistique et le DUME, sont pris en considération.

N° avis complet sur pmp.lu : 2602846

